Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 25,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

BUREAU
1005, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2044

ABONNEMENT:
Un an, Canada ... $2.00
" " Etats-Unis ... $2.50
" " Europe ... $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 28 août, 1929 — No 25

"Sous les feux de Ceylan"

Reproduit de la "Survivance"

Celui qui a lu "Aux glaces polaires", "Apôtres inconnus", "Femmes héroïques" du R. P. Pierre Duchaussois, O.M.I., n'aura pas besoin qu'on lui présente l'auteur.

Il sait peut-être que cet auteur, maintenant célèbre dans l'Ancien et le Nouveau Monde, couronné par l'Académie française, apprécié par les personnages les plus illustres et par le Souverain Pontife lui-même, goûté du public lettré comme du simple peuple, trouva définitivement sa vocation d'écrivain, à Edmonton, aux larges horizons de l'Ouest, il y a une quinzaine d'années, lorsque Mgr Breynat, l'évêque missionnaire du Mackenzie, invita le P. Duchaussois à parcourir avec lui les pénibles et héroïques missions de l'Extrême-Nord Canadien.

Il sait que la manière de cet écrivain n'est ni ennuyeuse ni banale. Il sait qu'en tournant de plus d'une page l'émotion l'attend, devant un mot, un trait, un tableau qui ouvrent tout un horizon de beauté.

Jamais l'intérêt ne languit à cheminer en compagnie de ce conteur charmant qui a tout observé dans le paysage des hommes et des choses du présent et du passé, de cet historien vrai qui, avant de peindre la vie et les oeuvres d'hommes de Dieu plus grand que nature, a voulu vivre sur place l'aventure héroïque des missionnaires dont il chante l'épopée de conquête apostolique.

Apprenant que le P. Duchaussois vient d'écrire un nouveau livre, le lecteur voudra au plus tôt se donner la joie de savourer les pages toutes neuves qui lui arrivent cette fois du pays des tropiques, portant le titre: "Sous les feux de Ceylan". (1).

Nous pouvons l'assurer que son espoir ne sera pas déçu.

* * *

Des "Glaces polaires" aux "Feux de Ceylan" il y a toute la distance d'un monde. Le titre souligne justement le contraste des deux champs d'apostolat.

Dépendance de l'immense empire des Indes, l'île de Ceylan, qui en est la perle, est elle-même une terre de contrastes: extrême opulence de la végétation et extrême pauvreté, terre de lumière sous un soleil de feu qui fait pulluler la vie ou la dessèche et terre de ténèbres où domine encore l'idolâtrie bouddhiste; terre de jungles impénétrables que peuplent les éléphants, les léopards, les serpents, les crocodiles et mille autres bêtes féroces; terre de douceur et de beauté sous les palmiers, les cocotiers, à travers les rizières et les plantations de thé, ou terre aride aux déserts de sables brûlants et aux marais qui exhalent la fièvre mortelle: tel est Ceylan, vaste champ d'apostolat où abordaient quatre Oblats de Marie Immaculée en 1847, tandis que deux ans plus tôt débarquaient à la Rivière Rouge les deux premiers Oblats missionnaires au Nord-Ouest, le P. Aubert et Mgr Taché.

Deux races principales l'habitent depuis des siècles, la race aryenne des Singhalais et la race sémite des Tamouls, avec des coutumes, des moeurs, une civilisation propre toute différente de l'européenne, à base de castes innombrables, qui en font un monde à part, étrangement complexe et varié.

Colonie britannique depuis 1798, après avoir été colonie du Portugal catholique de 1505 à 1657, puis colonie de la Hollande protestante et persécutrice pendant un autre siècle et demi, l'île de Ceylan avait connu la lumière de la foi peut-être déjà au temps des apôtres. Les Ceylanais prétendent même que l'un des trois Rois Mages devait être roi de Jaffna.

Saint François-Xavier, l'apôtre des Indes, visita le Ceylan en 1542. La chrétienté de Mannar, établie par ses soins, donna aussitôt une moisson de six à sept cents martyrs. Les conquêtes de la foi progressèrent, puis vint le déclin avec le manque de missionnaires, la persécution protestante et le schisme goanais.

Comment le paganisme, aidé ensuite de l'hérésie, étouffa, comme une jungle envahissante, les semences du christianisme, sans jamais les détruire tout à fait, le P. Duchaussois le rappelle dans un saisissant raccourci d'histoire au chapitre IVème de son livre, chapitre qu'il intitule "Des Rois Mages aux Oblats de Marie".

* * *

L'oeuvre des Oblats dans l'île de Ceylan depuis 1847 jusqu'à nos jours, sans rien oublier des autres ouvriers apostoliques, c'est ce que raconte le beau livre du P. Duchaussois en 380 pages riches de couleur et de vie, qui découpent en vive lumière la physionomie de ce pays mystérieux.

"Le sang des Oblats de Marie Immaculée, écrit-il, arrosa le sol ceylanais: le sang rouge plusieurs fois, le sang de l'âme toujours, c'est-à-dire les labeurs, les fatigues qui tuent longuement et les tortures invisibles du coeur. Nulle terre d'apostolat n'a bu autant de sacrifices aux veines de la Congrégation qui, depuis 1847, n'a cessé de lui envoyer ses meilleurs fils."

Sept évêques oblats se sont succédé sur le siège épiscopal de Jaffna ou de Colombo: NN. SS. Séméria, Bonjean, Mélizan, Joulain, Coudert, Brault, Guyomard; 245 missionnaires oblats européens, la plupart français, et même deux Canadiens-français—les PP. Larose et Lortie,—ainsi que plusieurs missionnaires oblats indigènes ont travaillé ou travaillent encore dans cette vigne lointaine. Ils ont édifié une oeuvre gigantesque où se rencontrent tous les modes d'évangélisation: conversion des païens, formation d'un nombreux clergé indigène, éducation dans les collèges et les écoles, oeuvres de presse catholique, union catholique des laïques, oeuvres de charité dans les hôpitaux et les refuges, pèlerinages, prédication de retraites, etc.

Ce pays de feu est aussi un pays d'intense ferveur religieuse.

* * * *

Pour écrire son livre, le P. Duchaussois a passé cinq ans à Ceylan, visitant toutes les missions, vivant de la vie des missionnaires.

Le contraste et le rapprochement entre les missions de l'Extrême-Nord et celles des feux de Ceylan se sont imposés à son esprit sans pouvoir décider "du seul point de vue temporel, quelles missions de notre globe étaient les plus dures, de celles qui se poursuivent dans les régions glacées, mais où la marche à la raquette, les fourrures, les grands feux de sapin et de bouleau parviennent à dompter le froid, ou de celles qui ne peuvent offrir contre l'éternelle chaleur ni refuge ni rempart."

Le grand évêque de Ceylan, Mgr Bonjean, lui rappelle Mgr Taché ou Mgr Laflèche; le premier évêque de Jaffna, Mgr Séméria, lui fait penser à Mgr Grandin; le P. Lytton comparable au P. Lacombe par son influence sur le développement du pays.

Le livre du P. Duchaussois fait revivre une grande page de l'histoire de l'apostolat et de l'Eglise, une page d'héroïsme et de beauté.

VIATOR

(1) Sous les feux de Ceylan, par le R. P. P. Duchaussois, O.M.I., volume de 370 pages avec 41 gravures en héliogravure. 1929 chez Bernard Grasset, à Paris. Ces ouvrages en ce temps au "Patriote" au prix de $1.00

L'Eglise de Gravelbourg

Nous remercions M. l'abbé Elie J. Auclair, de la Société Royale du Canada, de nous avoir envoyé une copie de l'article suivant qu'il a écrit pour "l'Action du Nord" dont il est un des distingués rédacteurs.

Me voilà, pour quelques semaines, en plein dans les prairies de l'Ouest Canadien, au sud-ouest de la Saskatchewan, à 125 milles de Régina d'une part et à 40 milles de la frontière du Montana d'autre part, à Gravelbourg, belle et prospère paroisse, ainsi nommée du nom de son fondateur, le Père Gravel (1856-1926), qui l'établit en 1906, et travailla à son développement pendant vingt ans, jusqu'à sa mort. Elle compte aujourd'hui environ deux mille âmes, et son village ou son "bourg" — une ville maintenant — n'a pas loin de deux cents "feux", où vivent au moins douze cents âmes. Nous sommes au pays du blé. Cette année, la récolte est en grande partie compromise à cause de la sécheresse. Mais, d'ordinaire, les beaux épis de froment, tout dorés que fait onduler la brise à perte de vue par la prairie immense, sont une richesse merveilleuse, dont on a profité largement et par laquelle s'explique la prospérité de ce centre, essentiellement canadien et catholique, qui, en vingt-cinq ans, s'est affirmé si rapide et si constante.

Pour l'instant, je ne veux parler aux estimés lecteurs du "Progrès" que de l'église de la paroisse de Gravelbourg, remettant à plus tard de les entretenir peut-être de son fondateur, le Père Gravel, qui fut...

(Suite à la page 2.)

Immigration

M. E. Mulvaney, ministre du Bien public en Australie, déclare que son pays n'encouragera pas l'immigration britannique ou étrangère.

Conséquemment, durant les derniers mois, le flot des immigrants en terre australienne a été de beaucoup diminué. Seulement 13,000 britanniques ou étrangers ont été importés, durant la dernière année contre 31,000 l'année précédente.

C'est une façon de résoudre le problème créé par l'influence des chômeurs et des sans-travail. Avant de songer aux embarras des autres pays, l'Australie entend régler ses propres difficultés. D'ici là, les dirigeants australiens font savoir à l'Angleterre qu'elle doit déverser ailleurs l'excédent de sa population, inutile donc de dépêcher vers eux des hauts commissaires ou des ex-chanceliers. Aussi longtemps que la situation économique et financière ne sera pas assise sur une base solide, ils ne pratiqueront pas d'immigration intense. Qui pourrait leur en faire un grief?

x x x

En face du tracé de la politique d'immigration canadienne, nous ne pouvons que désirer pareille attitude chez nos ministres.

Dans quelques jours, soixante britanniques seront déportés. Les uns sont coupables de brigandage, les autres de fainéantise. Ils ne veulent pas accepter un salaire de $45.00 à $50.00 par mois en plus de leur pension. Sont-ils venus avec la pensée de flâner comme en Angleterre aux frais de l'Etat? ou bien tout simplement pour faire un voyage de touristes aux dépens du Canada? Ça a tout l'air de cela. Ils ont dû sans doute avoir quelque relation avec les mineurs-voyageurs de l'an dernier.

Présentement, des dignitaires britanniques, — M. Thomas, lord du Sceau privé et ministre chargé par MacDonald de solutionner le problème des chômeurs, et M. Churchill, ex-chancelier de l'Echiquier — chantent les beautés de notre pays, s'émerveillent de nos vastes horizons et nous félicitent des progrès extraordinaires accomplis en si peu de temps.

Pour une entrée en matière, c'est parfait. Il n'y manque point de couleur locale. Nous sommes, favorisés sous tous rapports et nos confrères britanniques ne le sont pas. Vient ensuite une description des misères de la mère-patrie qui a sur les bras des millions de sans-travail. Pauvre amie! Et la conclusion: tendez-lui une main secourable. Ce à quoi nous nous attendions, puisque d'autres hauts commissaires, leurs commensaux, nous ont déjà fait antérieurement l'écouffe.

x x x

Très bien! Nous connaissons par coeur le malaise de l'Angleterre et voulons être secourables.

Nos villes sont simplement fourmilières de mineurs que nous ne pouvons jeter sur le pavé pour secourir des villes d'outre-mer. Nos campagnes sont vastes. Les bergeons canadiens les peuplent lentement mais sûrement. Nous voulons aussi travailler au rapatriement de nos frères exilés aux Etats-Unis et à la conservation chez nous de tout notre peuple canadien, peuple laborieux et rompu aux conditions du pays. Après cela, nous ne nous opposerons pas à recevoir des britanniques. Mais qu'on use de discrétion et d'intelligence là-bas! Que l'on nous expédie des agriculteurs ou du moins des gens décidés à travailler sur la terre pour apprendre à cultiver, afin plus tard de s'y fixer à demeure. Nous n'avons que faire des mineurs et autres types qui méprisent nos campagnes.

Voilà un langage qui siérait bien dans la bouche de nos ministres en réponse aux délégations de toutes sortes dont nous assaille l'Angleterre, depuis quelque deux ou trois ans. — J. V.

NOTULES

Longue vie au "Progrès du Saguenay"

Le "Progrès du Saguenay" vient d'entrer dans sa quarante-troisième année.

Qui pourra apprécier à sa juste valeur les services rendus dans le domaine religieux, national, économique et social par cet organe foncièrement catholique et largement renseigné, à la population du Saguenay.

Nos souhaitons à notre vaillant confrère longue vie au service de la vérité et des intérêts les plus sacrés de notre race.

Un nouveau quotidien

Nous sommes heureux d'apprendre que l'"Evangéline" de Moncton est en train de se muer en journal quotidien.

Le principe de l'"Evangéline" quotidien a été adopté le 13 de ce mois. On a décidé de porter le capital du journal de $18,000 à $100,000. Il suffira donc, de souscrire seulement environ $80,000 pour permettre le lancement de l'entreprise. Pour conserver au quotidien le caractère de journal catholique et indépendant de l'"Evangéline" actuelle, un comité a été constitué, responsable, en dernier ressort, de l'attitude du journal en toutes matières religieuses, sociales, ou politiques. Les décisions de ce comité ne sauraient être renversées que par un vote des actionnaires, représentant les deux tiers des actions souscrites, et payées.

Dans le "Madawaska" d'Edmundston, qui est absolument en faveur d'une "Evangéline" quotidienne, nous lisons que "le projet d'une presse quotidienne est en bonne voie de réalisation. L'appui général dont les directeurs de l'"Evangéline" sont assurés, conduira à bonne fin une si noble entreprise."

Nous pouvons juger déjà le bien que fera au point de vue religieux et national un journal quotidien tel que l'"Evangéline."

Nos voeux de succès accompagnent une si louable entreprise.

Les Semaines sociales

Comme nous l'avons déjà annoncé, les Semaines sociales se tiendront cette année dans la ville de Chicoutimi. Comme les Journées sociales, les Semaines sociales sont d'une grande utilité. Là, les sujets les plus pratiques sont étudiés en détail. Des hommes compétents y donnent des cours abrégés et très substantiels. Tantôt c'est l'autorité, tantôt c'est le problème de la vie agricole ou comme cette année, la cité avec tout son engrenage qui occupent ces "universités ambulantes."

La Cité, sujet vaste et complexe et qui autorise tous les développements. La Cité, en effet, y sera étudiée en fonction de ses lois générales, de son administration, des paroisses, des écoles qui y logent, de l'hygiène qui y règne ou... n'y règne pas, des bonnes moeurs, de la famille, des communautés religieuses, de l'urbanisme, du commerce local et même du journalisme. Une étude spéciale sera consacrée aux cités industrielles, sujet d'intérêt particulier dans la région saguenayenne. Et les conférences d'ensemble, à partir de la déclaration d'ouverture, porteront sur la Cité en général, la Foi dans la Cité, les Activités sociales, le Devoir civique des catholiques, etc."

Le fond et le caractère pratique n'y manqueront point.

Nous n'aurons point l'honneur d'assister aux intéressantes séances. Nous nous dédommagerons dans la lecture de ces magnifiques travaux réunis en volumes.

Pendant qu'on prépare les conférences des Semaines sociales au Canada, en France, on vient d'étudier à la Semaine sociale de Besançon, le problème réel du patron et de l'ouvrier, et le rôle de l'Eglise dans la vie industrielle. La Semaine sociale a porté un jugement sur la rationalisation industrielle, à la lumière des principes chrétiens et démontré que l'Eglise a quelque chose à dire à ce sujet, en relevant les liens étroits entre l'organisation de la production et du travail et la destinée humaine.

Le sujet a de l'ampleur. Il est d'autant plus à l'ordre du jour que les fausses doctrines du communisme, du socialisme sont en train de saper les bases de l'équilibre social dans le monde entier.

Politique

Déclaration du Dr Anderson—Qui gouvernera?

Déclaration du Dr Anderson

Saskatoon, Sask. — M. J.-T.-M. Anderson, chef du parti conservateur de la Saskatchewan et de l'opposition coopérative à la législature, a fait une déclaration niant les rapports que, s'il est appelé à former un gouvernement, il en cherchera les éléments hors des membres élus de la législature.

Il dit que parmi les vingt-trois députés de l'opposition, il y a amplement de quoi faire plusieurs cabinets dignes de n'importe quelle province.

Au sujet de son programme électoral, voici ce qu'il dit:

"Nos adversaires cavilleux, détails aux dernières élections, avaient surtout à faire allusion au programme que nous avons exposé au sujet des réformes éducationnelles. Laissez-moi leur répondre qu'en ce qui me concerne, je ne ferai aucun effort pour en secouer la responsabilité. Par exemple, dans l'opposition comme sur les hustings, j'ai toujours réclamé l'exclusion de toute influence sectaire des écoles publiques, et à la première opportunité, je ferai tout mon possible pour remédier à cette situation par une législation en conséquence."

Qui gouvernera?

Mardi prochain sera convoquée la session spéciale pour déterminer le parti qui régnera. Comme nous l'escomptons, il y aura affluence à la Chambre. Tous les députés occuperont leur siège et les galeries publiques regorgeront. L'ouverture de la législature, cette fois, n'aura rien de commun avec les procédures habituelles. Sur le parquet de la Chambre ne seront admis que les membres élus aux dernières élections, et, plus de quelques officiers indispensables. Pour éviter l'encombrement dans les galeries et les sièges réservés à l'avance, on distribuera des billets aux députés pour leurs femmes et leurs amis.

L'événement du jour ne manque pas d'intérêt. C'est la première fois, dans l'histoire de la politique provinciale, que débuteront sans parti au pouvoir, les délibérations de la législature. Aussi le premier objectif de la réunion sera-t-il de choisir un chef.

D'après l'opinion des conservateurs, et d'une certaine presse, Gardiner aurait commis une grave erreur de tactique en s'obstinant à garder le pouvoir jusqu'à l'ouverture de la Chambre.

D'autres jugent autrement et ils n'ont certes pas tort. Il est de la plus élémentaire convenance, qu'avant de quitter définitivement un bureau où on perde aussi compliqué, l'on range toute chose à sa place, afin que le nouveau venu ne soit point complètement désorienté. Ensuite, il est évident que les partis coalisés d'hier n'étaient pas en mesure de se mettre si tôt à la tâche. Qu'auraient fait ces derniers, le cas échéant où ils auraient eu à décider pendant l'intervalle? Ils auraient sûrement agi de la même façon que Gardiner et plus avantagé d'un droit constitutionnel que personne ne peut contester.

Ce qui est fait est fait. Dans quelques jours s'éclaircira le lendemain de la Chambre. Un verdict final coupera court aux hypothèses et suppositions les mieux bâties. Que le prononcera ce verdict définitif? C'est le groupe des progressistes. Les libéraux, avec vingt-huit membres, ne sauraient former un gouvernement. Les conservateurs, avec vingt-quatre membres, ne pourraient faire mieux. Restent les six indépendants, qu'ils soient aidés durant la campagne électorale, ils seront encore en minorité, si les cinq progressistes les forcent de côté.

Les progressistes auront conséquemment le haut du pavé, tout peu nombreux en Chambre et représentant le plus puissant, le parti progressiste a seul assuré la force de renverser le gouvernement, mais encore l'obligation d'en soutenir un autre au pouvoir et de l'y bien tenir. Autrement c'est une nouvelle élection en perspective. Leur position peut être embarrassante, dans tous les cas elle n'est point exempte de graves responsabilités. Il faudra que messieurs les progressistes y pensent deux fois avant de prononcer la condamnation de tel ou tel parti, puisqu'il y va des intérêts de toute la province.

Les Activités de l'A. C. F. C.

Nous rappelons aux membres du personnel enseignant et des Commissions scolaires que les livres autorisés pour l'enseignement du français dans la province sont les livres de lecture de la série Mironneau et les grammaires Brunot et Bony.

Ces livres sont fournis gratuitement par le Département de l'Instruction publique, à Régina, tout comme les livres de lecture anglaise "The Canadian Readers."

Tout élève d'une école publique ou séparée a droit à un exemplaire de chaque livre au programme pour le grade où il se trouve. Voici ces livres pour les différents grades:

Grade I: Méthode de lecture, Mironneau-Philippe; Grade II: lectures enfantines, Mironneau; Grades III et IV: Premières lectures, Mironneau; Grades IV et V: Méthodes de langue française, Brunot et Bony, 1er livre; Grades V et VI: Deuxièmes lectures, Mironneau; Méthode de langue française, Brunot et Bony, IIe livre, 1er degré; Grades VII et VIII: Troisièmes lectures, Mironneau; Méthode de langue française, Brunot et Bony, IIe livre, 2nd degré.

Les élèves n'ont droit qu'à un seul exemplaire de chaque livre. S'ils le perdent ou le détériorent, ils doivent s'en acheter un autre. Les écoles libres, telles que les couvents, académies, collèges, etc., ne peuvent pas obtenir ces livres du Département de l'Instruction publique. On peut se les procurer au Secrétariat de l'A. C. F. C., à Vonda.

On peut également s'y procurer les "livres du maître" pour les grammaires, toujours très utiles au personnel enseignant, mais presque indispensables cette année, à cause de la nouveauté de la méthode d'enseignement. Ces livres contiennent l'explication détaillée de chaque leçon en plus des exercices corrigés du livre de l'élève. Ils réalisent une grande économie de temps. Les livres qu'on nous commande sont expédiés par retour du courrier.

Dans une couple de semaines, nous publierons en détail le programme de français pour tous les grades des cours primaire et secondaire. On s'occupe actuellement de le corriger pour tenir compte des quelques observations qui nous ont été faites à ce sujet. Il ne contiendra pas de changements radicaux.

En attendant la publication de ce programme, nous comptons sur la bonne volonté et sur le patriotisme de notre personnel enseignant pour que l'étude du français soit employée aussi fructueusement qu'à l'habitude. Car si l'on ne sait pas au juste quel sera le programme de grammaire ou de littérature par exemple, on peut toujours en attendant donner plus d'importance à la lecture, à la composition, et faire les indispensables revues des commencements d'année.

Nous espérons que tous nos instituteurs et institutrices auront à coeur de s'abonner personnellement au "Patriote", cette année. Le "Patriote" est l'organe officiel de nos Associations. Il constitue le moyen le plus efficace, le plus rapide, le seul pour ainsi dire que nous ayons, de nous tenir en relations quand on s'arrête à penser que ces Associations s'occupent surtout de questions d'éducation, le moins qu'on puisse demander à nos instituteurs, et institutrices, c'est bien, n'est-ce pas, de recevoir personnellement leur copie du journal. Que la famille de l'instituteur, demeurant à 150 milles plus loin, ou que la famille où il pensionne, reçoive le "Patriote", cela n'est pas suffisant. Il faut que chaque instituteur reçoive "son" numéro du journal, afin d'en découper certains articles, les instructions de l'A. C. F. C., etc., et de pouvoir les afficher à l'école pour le bénéfice de ses élèves, s'il le juge opportun.

(Suite à la page 2.)

L'église de Gravelbourg

(Suite de la page 1.)

vive âme, de son outil actuel, l'abbé Maillard, un prêtre-artiste qui est l'homme le plus charmant du Canada, de ses institutions, collège, couvent, hôpital, jardin de l'enfance, annexière du Précieux-Sang, toutes florissantes et que montre de ses centres de l'Est seraient au lieu d'envier. On ne peut pas tout dire en une seule fois, et, comme [illegible], il faut savoir se borner. [illegible]

L'église de Gravelbourg, dont un aperçu de loin, par la vaste étendue de la prairie, les deux tours blanches, [illegible] deux cents pieds de longueur, 87 de large au transept et 52 à la nef. Elle a 65 pieds de haut dans son corps principal, — les tours s'élèvent jusqu'à 175 pieds — et la toiture se coupe en deux [illegible] [illegible] que se combine tout droit ce qui lui donne un [illegible] [illegible] de solidité imposante. La structure est en béton et la construction en briques pressées de couleur crème. Sous le ciel de la Saskatchewan, [illegible] trop vaste, [illegible] [illegible] C'est, à mon avis, l'un des plus beaux monuments d'église [illegible] [illegible] proportionné, d'un ensemble digne et majestueux [illegible] dans ce pays de l'Ouest, et même pour tout notre Canada et plus tout encore. Un superbe vitrail, dont [illegible] le Sacré Cœur, [illegible] [illegible] c'est le séminaire à l'Eucharistie de l'intérieur qui le fait resplendir avec sa sainte gloire.

On a commencé à construire cette église en 1918, au lendemain de la grande guerre, et Mgr Mathieu, l'archevêque de Regina, en présidait la cérémonie de bénédiction le 2 novembre 1919. On y dit, pour cette construction, [illegible] les plus possible [illegible] — l'acier, la brique et le plâtre, — la tuile à [illegible] l'intérieur, comme à l'extérieur, c'est du roman mêlé de renaissance italienne. L'architecte qui [illegible] de talent et de mérite, M. J.-E. Fortin, de Montréal, est celui-là même qui a surveillé les constructions du Parlement de Regina et qui a conçu et exécuté les plans de la cathédrale de Mgr Mathieu.

Ce qui donne un cachet unique à cette église de Gravelbourg [illegible] [illegible] c'est la décoration à l'intérieur, qui est l'œuvre du curé Maillard en personne. Sur le fond blanc, propre et pur, de la voûte et des murs, à même les plafonds, les pilastres, les arches, et les corniches qui surplombent, voire jusqu'au ras du parquet, et des rideaux qu'il dispense gracieusement, [illegible] le pinceau de cet artiste avant tout prêtre du Christ — un Français de France qui s'est formé même à bonne école et qui a continué chez nous [illegible] ses études en son [illegible] — a su peindre, de façon magistrale, tout une leçon de doctrine et de morale, qui se tient, se suit et s'enchaîne, comme une thèse de saint Thomas. Donc, cette décoration picturale, c'est, en effet, la "somme" de l'enseignement catholique qui nous est proposée, bien que, nécessairement elle soit un peu condensée. Mais l'admirable artiste, dont le fin domine le talent, a réussi à la ramasser toute, notre chère croyance, dans ses données essentielles, en des tableaux magnifiquement exprimés.

Ma plume est incapable, je m'en rends parfaitement compte, sans [illegible], d'exprimer en prose ce que le pinceau de l'abbé Maillard a su si bien peindre. Je veux quand même essayer d'en donner au lecteur une idée.

La composition de l'ensemble se divise, à ce qu'il me paraît, en deux parties, celle du sanctuaire, qui traite du dogme, et celle de la nef, qui expose les principaux points de la morale.

Au-dessus du maître-autel, simple et joli, dans l'encadrement de deux colonnes [illegible] chapiteaux, [illegible] [illegible] comme un baldaquin, voici le tableau central. Il nous représente les trois grands mystères de notre foi, la Trinité, l'Incarnation et la Rédemption. Au sommet apparaît le Père Eternel, les bras ouverts, comme pour embrasser le monde; [illegible] l'Esprit-Saint, représenté que, au [illegible], un beau Christ en croix [illegible] du Christ du Centre [illegible] se dessine [illegible] du "Dieu" [illegible] qui l'entourent et l'adorent. Par cela même vous faites l'Incarnation, en même temps qu'il rappelle le [illegible] de la rédemption.

Autour des trois personnes divines des anges sont [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] que c'est ce Sang de Dieu qui rachète le monde: "Redemptio nostra sanguis Christi." [illegible] pas les [illegible] [illegible] du Credo catholique et ne pourraient être mieux [illegible] [illegible] [illegible] dans cette [illegible] à la mesure [illegible] le sang divin coule toujours?

Ce premier tableau, c'est de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] A droite, du côté de l'évangile, la statue de saint Michel [illegible] [illegible] le tableau de [illegible] [illegible] du Rédempteur au paradis terrestre après le péché, la statue de saint Jean-Baptiste, le précurseur du Messie et notre patron national, le tableau de ce même précurseur présentant l'Agneau de Dieu, puis le tableau de la transfiguration au Thabor, à droite, du côté de l'épître, — nous continuons [illegible] pour suivre l'idée, [illegible] le tableau de la résurrection, [illegible] de la transfiguration, le tableau du sacerdoce et premier [illegible] du Christ, Pierre, [illegible] dans sa mission de souverain pasteur, faisant pendant à celui du précurseur, la statue de la patronne de la paroisse, [illegible] [illegible] [illegible] patron national, la [illegible] [illegible] la statue du saint curé d'Ars, faisant pendant à celle de l'archange saint Michel. Tout cela forme comme une synthèse de notre doctrine, depuis la chute de nos premiers parents jusqu'au triomphe des élus dans le ciel. Etudions maintenant le développement de ce symbolisme doctrinal. Nous allons de gauche à droite, du côté de l'évangile à celui de l'épître.

Au premier tableau, nous sommes en présence d'Adam et Eve après leur péché. Ils sont au premier plan, avec, près d'eux, le serpent déroulé de l'arbre. Au-dessus, au second plan, Dieu, qui vient de porter la sanction qui les condamne, se détourne d'eux, et regarde vers le serpent qu'il maudit, tandis que, de sa droite, il montre, dans le lointain, au milieu d'un nuage, l'Immaculée, qui doit un jour écraser la tête du méchant reptile. C'est déjà, avec la promesse de la rédemption, le pardon du péché commencé. L'ange à l'épée flamboyante poursuit les chassés de l'Eden d'un geste énergique. Adam se prosterne et une posture contrite.

C. A. MAYRAND

Activités de l'A.C.F.C.

(Suite de la page 1)

Quelques institutrices nous ont fait parvenir le montant de leur abonnement. Ce sont des "commissions" dont nous nous chargeons bien volontiers. Elles peuvent également s'abonner en s'adressant directement à Prince-Albert.

Nous continuons à aider aux instituteurs à se trouver des écoles; mais nous prévoyons que la période de placements touche à sa fin pour ce terme-ci. Nous avons cependant encore cinq ou six noms d'instituteurs sans position. Si donc, il reste des écoles fermées, faute d'instituteurs, on fera bien de communiquer avec nous de la manière la plus rapide, téléphone ou télégramme, car d'ici quelques jours, il ne nous restera probablement plus personne. Qu'on veuille bien se rappeler de nouveau que c'est au Secrétariat de l'A. C. F. C. à Vonda qu'il faut s'adresser pour cela, et non pas à Prince-Albert.

Nous accusons réception de la somme de $11.70 que nous a fait parvenir M. Regis Imbeault au nom du cercle paroissial de Prud'homme. Nos remerciements sincères aux patriotes de ce vaillant petit groupe.

Lettre au "Patriote"

Prud'homme, Sask.

Monsieur le Rédacteur.

Avec quel plaisir nous avons lu le résultat du concours de français! C'est que notre cher couvent de Prud'homme était à l'honneur!

Ont obtenu des prix provinciaux: Mlles Cécile Benoit, Isabelle Pajot et Géraldine Le Scelleur avec [illegible], Géraldine Le Scelleur et Flora Daigneault, [illegible] en composition. Rose Raymond, 93 en composition; Eva Gauthier, 98 en composition; Marie Collin, 1ère au grade V et prix de dictée et de grammaire; M. Ernest Bourgault, 100 en grammaire.

Ont obtenu des prix régionaux, Grade XI, Cécile Benoit, Marie-Paule Hudon, 1ères; Madeleine Bédard, 2ème; grade X, Géraldine Le Scelleur, 1ère, Flora Daigneault, 2ème, grade IX, Regina Raymond, 1ère, Rose Raymond, 2ème; grade VIII, Marie Lafrenière, 1ère; Aimée Marcotte, 2ème; grade VII, Cécile Masson, grade VI, Aurore Caille, 1ère, Clarence Baril, 2ème; grade V, Marie Collin, 1ère, Simone Desmarais, 2ème; grade IV, Rose Fortier, 1ère, Ernest Bourgault, 2ème.

Ont obtenu des diplômes dans le grade XI: Mlles Cécile Benoit, Marie-Paule Hudon, Madeleine Bédard, Isabelle Pajot, Germaine Bouchu; dans le grade X: Géraldine Le Scelleur, Flora Daigneault, Irène Lafrenière; dans le grade IX: Rose Raymond, Régina Raymond, Georgette Van Campenhout, Marie-Jeanne Leroy, Orée Fontaine; dans le grade VIII, Marie Lafrenière, Aimée Marcotte, Hélène Housard, Eva Gauthier, Noémie Chapu; dans le grade VII: Marguerite Normand, Violette Marcotte; dans le grade VI: Aurore Caille, Clarence Baril, Laurier Lepage; dans le grade V, Simone Desmarais, Lucien Pajot, Roger Le Masurs, Albert Hamelin, Jeanne Tinevez, Paul Bouchu, Raphaël Fontaine, Antoinette Allard; dans le grade IV: Rose Fortier, Ernest Bourgault, Bernadette Lepage, Béatrice Saron, Jeannette Lepage, Raymond Denis, Olga Steinnagl, Marie-Anne Blais.

Nos amies brillent par le succès des élèves aux examens du Département d'Education. Ont réussi l'examen du grade XI: Mlles Cécile Benoit, Madeleine Bédard, Germaine Bouchu, Agnès Roberge. Ont réussi l'examen du grade X: Mlles Géraldine Le Scelleur, Irène Lafrenière, Flora Daigneault, Eva Gauthier, Marie Bédard, Kathleen Fuller. Ont réussi l'examen du grade VIII: Mlles Marie Lafrenière, Annie Sklar, Gilberthe Soucy, Stella Lalonde, Jeanne Tinevez, Edith Swan, Ada Smith, Mary Mazurkiewicz.

Reconnaissance à nos bonnes maîtresses qui nous soulignent nous apprennent notre belle langue mais aussi nous la font estimer et aimer.

Sincères félicitations aux heureux candidats et à nos dévouées maîtresses.

Une élève du 10e grade.
C. B.

Les Canadiens français contrôleront la Nouvelle-Angleterre!

Williamstown, Mass. — Les Canadiens français qui sont environ 2,000,000 aux Etats-Unis, vont bientôt contrôler la Nouvelle-Angleterre, a déclaré l'institut politique M. Robert Dexter, secrétaire du département des relations sociales de l'"American Unitarian Association."

Tandis que M. Dexter montre les Canadiens français comme une masse non assimilable, comme un peuple qui conserve jalousement ses coutumes et ses habitudes et qui mène une vie sociale séparée, Mlle Elizabeth donna des statistiques montrant que durant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin 1928, 64,000 immigrants, venant du Canada, sont entrés aux Etats-Unis. Ces immigrants, dit-elle, s'établissent non loin de la frontière canadienne et conservent des relations étroites avec leurs parents du Canada.

Dexter dit que les Canadiens français établis aux Etats-Unis sont ambitieux au point de vue politique. Ayant eu deux gouverneurs de leur race dans le Rhode Island, ils ont maintenant un sénateur fédéral.

Dexter en jusqu'à se demander s'il ne sera pas nécessaire de restreindre l'immigration canadienne-française pour la protection de l'ouvrier américain, car, dit-il, la classe ouvrière de la Nouvelle-Angleterre est en grande partie formée de Canadiens français.

—:0:—

Sans travail à Toronto

Plusieurs centaines de manœuvres sont sans travail à Toronto et constitueront pour cette ville un grave problème durant l'hiver. Ces chômeurs ne veulent pas de travail sur la ferme. M. Dobbs, surintendant du bureau de placement, affirme qu'il a en vain offert des positions sur la ferme à ces chômeurs. Pas un seul n'a voulu accepter. M. Dobbs reconnaît, sans pouvoir cependant en donner la raison, qu'il est très difficile de décider des chômeurs des villes à vivre à la campagne.

—:0:—

Une vague de chaleur

Chicago. — Une vague soudaine de chaleur s'est abattue du sud-ouest dans les Etats de l'ouest central. Le maximum a été atteint à Chicago, où le mercure a marqué 93 degrés. Ce fut la plus chaude journée de la saison et le 22 août le plus chaud dans l'histoire du bureau météorologique des Etats-Unis. Deux personnes sont mortes de la chaleur et [illegible] [illegible] noyées.

COUVENT DU SAINT-ENFANT-JESUS

sous la direction des

SOEURS DE L'ENFANT-JESUS DU PUY

[illegible] NORTH BATTLEFORD, SASK.

Le programme d'études de l'instruction Publique de la Saskatchewan est suivi dans tous les cours. On enseigne le français dans toutes les classes.

Les élèves de musique sont préparés aux examens du Conservatoire de Toronto.

En outre des jeunes filles, les jeunes garçons sont aussi acceptés comme pensionnaires jusqu'à l'âge de douze ans.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg Co. Limited

Faites poser des fenêtres à votre véranda, nous faisons ce travail pour vous

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous réparons les meubles et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 2835 Nuit, 2813

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à

HENRI MELIS

[illegible]

Téléphone [illegible]

Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes ou pardessus de printemps pour dames

$ 1.00

MAISON MELIS
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT. - SASK.

MONUMENTS

N. PIROTTON

305-321 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.

Photos envoyées sur demande.

MONUMENTS

A la portée de votre bourse

Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $28.00

Demandez notre catalogue et comparez nos prix

Saskatchewan Marble and Construction
[illegible] rue [illegible]
PRINCE - ALBERT

Success Business College
PRINCE-ALBERT SASK.

Ouverture de l'école du jour le 3 septembre.
Ouverture de l'école du soir le 3 septembre.

Ecrivez ou téléphonez pour toute information

Téléphone 2585 Adresse 1000—10ème ave O.

Docteur J. H. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS

Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris

Ex-interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14

Ex-assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval

Chirurgien de l'Hôpital Général No 5 pendant la Guerre, 1915-1919

Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre

ADRESSE DU BUREAU
[illegible]

REGINA, SASK.
Téléphone—2782 et 2789

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction

[illegible]

EDMONTON Nord-Battleford

Réparations du Printemps

Des matériaux de construction de bonne qualité sont requis pour bâtir du neuf ou pour réparer vos vieux bâtiments. Vous pouvez vous procurer ces matériaux chez nous. De plus vous serez assurés d'un bon service. Vous n'obtiendrez que la meilleure qualité à des prix raisonnables.

Téléphone: 2175

North Star Lumber Co., Limited

D'où sortent les meilleurs matériaux

Prince-Albert - Sask.

J. P. DEPEURS, Gérant.

Chaque jour à Prince-Albert

des centaines de paires de chaussures qui pourraient être utilisées pour un plus long service, sont jetées de côté. Si vous en saviez la source d'usure possible de cette manière, vous trouveriez cela étrange.

Avec notre méthode scientifique et nos machineries modernes, nous réparons vos vieilles chaussures qui vous donneront une satisfaction garantie. Vous bénéficierez d'une valeur énorme de confort et de service pour chaque sou que vous dépenserez ici.

Nous réparons les pompes
W. G. HOUNSELL
Prince-Albert - Saskatchewan

LOTS DE VILLE

Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Dubuc et Domrémy

ASSURANCE De TOUT GENRE

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements

Bradshaw-Holroyde Agencies Ltd

Chambre 4-5-6-7 Compagnie [illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE

La différence chez nous: vous remarquez au prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.

Prince Albert Laundry
LAVAGE ET NETTOYAGE
"SERVICE DE [illegible]"
TEL: 2032 [illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

Téléphone: [illegible]

A. C. HOWARD

Représentant de la
MONARCH LIFE ASSURANCE CO
PRINCE-ALBERT SASK.
Chambre 4, Masonic Temple

"HAMILTON FUNERAL HOME"

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Téléphones [illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

Fondée en 1881
[illegible]

Dufresne, Lalonde & Cie Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

[illegible]

BUREAU ET FABRIQUE
[illegible]

MONTREAL, QUEBEC

JOHN DAIRLEY

PLOMBIER EXPERT EN CHAUFFAGE

Réparations faites promptement.

Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage

[illegible] RUE OUEST

Téléphone [illegible] Prince-Albert

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Riverside Funeral Home, Ltée

Coin 18ème Avenue Ouest et rue de la Rivière.

(104 rue de la Rivière)

Service de jour et de nuit.

Jas. Sayewright, Gérant

Prince-Albert— Téléphone: 2561

J. L. GUAY

ENTREPRENEUR GENERAL

Gravelbourg et Winnipeg

EN CONSTRUCTION

[illegible]

ECOLES

Ponteix, Sask., et autres.

"S'il s'agit un appareil électrique nous pouvons le réparer"

[illegible]

"Piles chargées en 8 heures"

SMITH AUTO ELECTRIC

Téléphone [illegible]

PRINCE-ALBERT

E ALBIZZATI

REPARATIONS DE CHAUSSURES

CHAUSSURES A VENDRE

Ouvrage fait à la main garanti

[illegible] PRINCE-ALBERT

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus—Polices pour enfants—[illegible]—Annuités—Dotations, [illegible]

Représentant

C. J. BROSTROM, C.L.U.

[illegible]

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED

GRAINS, MINES, [illegible]

Courtiers—acheteurs de grain par voie

[illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.

[illegible]

[illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

MODERN BREAD COMPANY, LTD.

[illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

RUSSELL MEAT MARKET

[illegible]

TELEPHONE [illegible]

Monuments Funéraires

de toutes descriptions

J. O. BRUNET

[illegible]

ST-BONIFACE, Man.

Demandez notre catalogue

QUALITE à PRIX MODERES

TED. MATHESON LIMITED

VETEMENTS D'HOMMES
[illegible]

Prince-Albert, Sask

"CONFISERIE PATRICIA"

Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats, Crème à la glace et liqueurs douces

"Service et qualité sans pareil"

PRINCE-ALBERT, SASK

Lors de vos visites à Prince-Albert pour l'Exposition, ou pour affaires

PRENEZ VOS REPAS AU

ZENITH CAFE

George Spanos, prop.

Rue Centrale Prince-Albert

PAUL'S PALACE

"LE RENDEZ-VOUS DES JEUNES"

REPAS, GAUFRES, CREME A LA GLACE, LIQUEURS DOUCES, BONBONS

TABAGIE MODERNE

Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT

BALDWIN HOTEL

[illegible] AVENUE SUD

SASKATOON, SASK

Central, Propre, Confortable, service courtois

[illegible]

[illegible]

Chambres avec douches

[illegible]

[illegible]

P. H. BOUTHILLIER

Associé avec [illegible]

[illegible]

REGINA.

SPECIAL

Bois pour séparations

PLANCHE D'EPINETTE

[illegible]

McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.

Téléphones 2723

PRINCE-ALBERT - SASK.

AVENTURES

EVANGILE

LE XIIe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

En ce temps-là, Jésus s'en allait dans une petite ville, appelée Naïm; et ses disciples l'accompagnaient, ainsi qu'une foule nombreuse. Or, comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve; et beaucoup de personnes de la ville l'accompagnaient. Lorsque le Seigneur l'eut vue, il fut touché de compassion pour elle, et lui dit: Ne pleurez point. Alors, il s'approcha, toucha le cercueil — ceux qui le portaient s'arrêtèrent — et il dit: Jeune homme, je te le commande, lève-toi. Et celui qui était mort se mit sur son séant et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Et tous furent saisis de crainte; et ils glorifiaient Dieu, disant: Un grand Prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple.

Mort subite de l'abbé A.-L. Auger

Trois-Rivières, P. Q. — M. l'abbé Antoine-L. Auger, curé de St-François-Xavier, a été trouvé mort dans son lit. Il était âgé de 51 ans.

Des religieuses

Ottawa. — Après de nombreuses tentatives, la section de langue anglaise de la commission scolaire a eu gain de cause, et quatre religieuses de l'Immaculée Conception enseigneront cette année dans les écoles séparées.

Le droit canon pour l'Eglise orientale

Le Saint-Siège a décidé de procéder à l'élaboration du Code de droit canon pour l'Eglise orientale, à l'exemple de ce qui a déjà été fait pour l'Eglise latine.

La Commission chargée des travaux d'élaboration du nouveau Code en comprend comme suit: Mgr d'Herbigny, président de l'Institut pontifical oriental; Mgr Tisserant, le chanoine Buccioli, Mgr Panchi[illegible] et plusieurs autres conseillers.

Français mollifié.

Un enfant aperçoit un dindon qui accourt à lui pour avoir du pain, il se jette, effrayé, dans les jambes de son père.

— Comment? tu as peur d'un dindon et tu en as mangé hier!

— Oui, répond l'enfant, mais celui-là n'est pas aussi cuit.

Le communisme à l'école

Egalité

Il y a peu de semaines, les instituteurs publics ont menacé de se mettre en grève, déclarant qu'ils ne feraient point passer les examens, pour le certificat d'études primaires, si on ne leur accordait pas une promotion nouvelle. Peut-être le monde aurait-il continué d'exister; des bacheliers se seraient offerts pour interroger sur les quatre règles et corriger la dictée; le gouvernement a eu peur; il a cédé; c'est l'usage. Les subordonnés savent un peu mieux — car ils savaient déjà — comment on gouverne les chefs.

A ce propos, les journaux ont rappelé des chiffres maintes fois publiés: 18,000 de ces fonctionnaires seraient affiliés au communisme, ou au socialisme avancé; d'autres, en plus grand nombre.... Mais le premier chiffre suffit pour que l'on puisse causer un peu.

Un corps d'armée de huit mille hommes, chargés d'instruire la jeunesse, et quelle jeunesse! celle de la France! Qui a fait cela? Personne, bien entendu. L'origine est lointaine. Les premiers auteurs sont morts; ils ont été jugés, là-haut. Mais comment un tel désordre a-t-il pu durer, et même s'élargir? Cela est: bons, mauvais ou pires, les instituteurs sont tous payés, logés, maintenus contre la plainte, retraités après services faits; aucune différence entre les uns et les autres, et c'est bien dans l'égalité de traitement, entre fonctionnaires terriblement inégaux, que l'on voit, avec le plus d'évidence, appliqué le prétendu principe de la neutralité. Les ministres changent, la réponse demeure identique: devant des faits indéniables d'enseignement antireligieux, antipatriotique, qu'il désapprouve au fond du cœur, le ministre ou son chef de cabinet, verbalement ou par écrit: "Il n'y a rien à faire." C'est une formule de démission. Il est très remarquable — et très remarqué — que les hommes d'Etat restent fonctionnaires et empêtrés, lorsqu'ils sortent des fonctions subalternes et prennent ce qu'on appelle le pouvoir. Le pouvoir de tout agent supérieur a été tellement réduit, par une lente pratique d'abandon et d'usurpation, que les pouvoirs élevés en titre, et qui devraient l'être en puissance, ne peuvent presque rien contre les grands abus de régime qu'ils signent.

x x x

Dans le département de l'instruction publique, le chef hiérarchique se heurte à la souveraineté effective celle-là et cantonale, des syndicats; il ose à peine instruire et si le député ou le sénateur chargé de défendre la cause commune ou d'une famille insiste encore, après avoir reçu la réponse ordinaire et négative, le chef persuadé de la culpabilité de son subordonné, essayera d'obtenir du coupable qu'il accepte d'être déplacé, avec avancement: c'est ce que la haute puissance asservie nommera "la sanction."

Ainsi, par la lâcheté de l'Etat, les plus funestes doctrines sont enseignées et se développent jusqu'au point où, selon l'ordre des choses, elles se transforment en action. Toute liberté de faire des petits communistes: mais, quand ils sont devenus grands, il leur est défendu de manifester, parce que cela troublerait la rue, exciterait une partie de la presse, risquerait de montrer, à des gens endormis, mais qui votent ou voteront, le péril grandissant. Alors, on mobilise la police; on trouve bien près de 3,000 arrestations préventives, opérées au 1er mai: et une date encore est franchie.

Mais empêcher des enfants d'être élevés selon la vérité pleine, selon le génie de la race et selon son histoire glorieuse: les apprenti[s] de doutes, en ne donnant aucune place, dans leur éducation, à l'Etre de qui tout dépend; les munir d'une morale insuffisante, entièrement inégale aux dangers de chaque jour: je trouve cela si peu national, et d'une si grande cruauté envers les pauvres, que je n'en prendrai jamais mon parti. Je souffre de cette guerre qui ne cesse pas, depuis cinquante années, contre les âmes. J'en souffre comme celui qui en souffre le plus. Ils ont connu une douleur pareille, les contemporains de Jeanne d'Arc, qui voyaient ruiner le Bourguignon et diminuer le royaume des lys. Beaucoup la ressentent aujourd'hui. J'entends encore ce mot que me disait, à Paris, un commerçant de mon quartier, témoin de tant de malfaçons dans le travail, de tant de ruptures d'engagements, injustices et souffrances, de l'appétit du gain qu'exagère la difficulté de la vie, témoin de plusieurs autres immoralités, et qu'on devine, il me disait: "La qualité de l'homme diminue."

C'est vrai. Si vous interrogez les gens de la province, en tous pays, vous n'en découvrirez pas qui se félicitent du progrès de l'enfant. Jeunes encore, ils se plaindront du peu de respect et de la fréquente désobéissance de ceux qu'ils élèvent; vieux, ils vous raconteront comment, après une vie de dévouement et de travail, ils sont secourus par la famille dispersée. Les statistiques également, des délits et des crimes, donnent une réponse éloquente. Tout le monde sait, pourtant, qu'elles ne correspondent pas à la complète réalité.

Des exemples innombrables montrent le goût qu'auraient les parents pour l'école chrétienne, s'ils pouvaient en avoir une. Mais, le plus souvent, ils ne peuvent pas: ils subissent l'autre. Je me rappelle la jolie bravoure d'un petit fermier, mon cousin, de la Normandie. Dans la commune, on achevait de bâtir une école libre. L'instituteur public, ne pouvant souffrir que son monopole fût menacé, courait la campagne, entrait dans les maisons, et tâchait de s'assurer que les élèves, déjà inscrits dans son école pour l'année qui s'achevait, lui resteraient fidèles. Car on était dans les semaines aux jours longs. Il vint chez Etienne et fut reçu dans la salle où couchaient les parents, où il y avait des chaises de bois verni, une table couverte d'un tapis quelques "cadres" pendus aux murs. Les deux hommes étaient seuls. Le fonctionnaire dit ce qu'il avait à dire, et notamment ceci: "Votre fils est le plus intelligent de mes élèves. Je le préparerai au certificat. Je puis compter sur lui, n'est-ce pas?" Il parlait haut; on avait qu'il était bien dévoué dans les préfectures. L'autre n'avait pas de "relations", pas de traitement sur le budget, pas de retraite à espérer. Aussi possédait-il moins d'assurance. Quand le discours de l'officiel fut achevé, il continua cependant le sien, qui ne fut pas long. Désignant du bras, un crucifix, accroché à la droite du lit, puis une photographie, accrochée à gauche, portrait d'un jeune frère, séminariste, tué à l'ennemi, en 1915, il dit:

— Ces images-là me commandent: mon fils n'ira pas chez vous!

Et ils s'en furent, l'un à sa tournée, l'autre à sa moisson.

Parmi les hommes mêlés aux affaires publiques et qui ont la puissance, j'en connais qui ressemblent à ce fermier. Il faut sauver les générations nouvelles de la grande misère, la mortelle: celle des âmes. Il ne faut pas qu'on attende ainsi voir périr celles sans secours cette jeunesse d'un peuple qui se sacrifiait hier, que l'on sent plein de forces encore, capable et désireux d'un sursaut, destiné toujours à de grands lendemains, mais qui peut les laisser échapper, si on ne l'aide pas!

René BAZIN,
de l'Académie française.

(Figaro.)

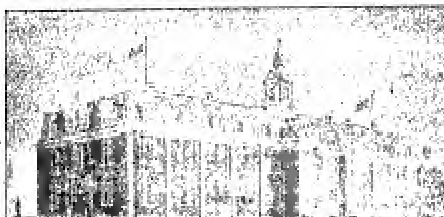
COLLEGE MATHIEU

Gravelbourg, Saskatchewan

Collège français de la Saskatchewan

Agrégé à l'Université d'Ottawa

DIRIGE PAR LES RR. PP. OBLATS DE MARIE IMMACULEE



"Ce collège est l'œuvre de ma vie. Je mourrai content, si, avant de disparaître, je le vois établi sur des bases indestructibles."
S. G. Mgr O.-E. Mathieu.

"Ce collège des Franco-Canadiens de la Saskatchewan contribuera largement à l'œuvre grandiose de la survivance française et de l'expansion catholique des nôtres dans cette province."
S. G. Mgr Prud'homme

COURS ENSEIGNES

Cours des Arts—Cours classique—Cours commercial—Cours agricole

Ces deux derniers cours préparent les élèves à entrer dans les facultés du commerce et d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan.

LE COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.

Cours bilingues adaptés aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Musique (Piano, Peinture, Violon.) Dactylographie.

Personnel qualifié; construction moderne et confortable; salles de récréation et de débats; [illegible] chambres de bains et de toilette; laboratoires de physique et de chimie; [illegible] salle et chambres, cours dîners [illegible]; agréable [illegible]; discipline de [illegible].

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,

Collège Mathieu, GRAVELBOURG, Sask.

La Rentrée des Elèves aura lieu le 27 Septembre prochain

Propos religieux

Le crucifix

Les crucifix qui seront dorénavant placés dans toutes les cours de justice de la province de Québec et devant lesquels les témoins prêteront serment de dire toute la vérité, au lieu de placer la main droite sur l'Evangile, seront prochainement reçus par les autorités provinciales. M. Boiff, sculpteur de la Société religieuse de Paris, qui a eu la commande du gouvernement de faire cent Christ, vient d'aviser que ses œuvres sont actuellement en mer.

Les croix sur lesquelles seront fixées les images du Sauveur ont été faites dans notre pays. Elles sont en noyer noir et d'un très bel effet.

Il est probable que la bénédiction des crucifix, du moins à Québec, aura lieu en même temps que la cérémonie de l'ouverture officielle des Tribunaux. Ce sera l'occasion d'une magnifique démonstration, à laquelle s'associeront les dignitaires ecclésiastiques et la Magistrature.

Gounod et la messe

Un jour, le grand compositeur Gounod disait avec un enthousiasme et un feu qu'il ne fallait pas chercher à décrire: "La messe! La messe! tout est contenu dans la messe. Après avoir fait dix, vingt, trente messes en musique, il reste encore la messe tout entière. Sujet toujours nouveau, sujet inépuisable! La messe est comme le soleil; on a beau la contempler, l'admirer, la peindre, il est toujours nouveau, et l'aurore est toujours charmante. La messe, c'est le soleil des exercices spirituels, comme dit saint François de Sales."

Gounod servait un jour la messe au Père Delong de Bonnay. Devant la lecture de l'Evangile, il resta près du prêtre. La lecture finie, le servant dit au prêtre: Père, que c'est beau! Dites donc encore une fois, je vous prie. Et le Père de Bonnay, racontant le fait, ajoutait: Ce n'est pas bien liturgique de lire deux fois l'Evangile; mais pour satisfaire la piété de mon enfant de chœur, je lui lus encore une fois.

Le texte évangélique résonnait aux oreilles de l'artiste comme une mélodie céleste.

AVE MARIA!

Ave! Ce mot d'humble louange,
C'est dans le ciel qu'il fut trouvé;
Il fallut les lèvres d'un ange
Pour dire le premier Ave.

Disons l'Ave, toujours le même,
Ce soir, demain, jusqu'au trépas;
En disant toujours: 'Je vous aime!'
Le cœur ne se répète pas.

Mère, que notre amour implore,
Par tant d'Ave dits et redits,
Puissions-nous vous les dire encore
Sur le seuil du bon paradis!

V. Delaporte, S.J.

— Les femmes sont extrêmes; elles sont meilleures ou pires que les hommes.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne — variété de La Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 3380
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets, Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Empress Tél. 2368
Résidence: 145 Rue Château Tél. 2167
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal
des Hôpitaux de New-York et Chicago
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la Femme
Bureau—[illegible] Edifice C.P.R.
Résidence—[illegible]
SASKATOON SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS, FRASER & DAVIS
Avocats Procureurs Etc.
Hon. T. C. Davis, K.C.
C. S. Davis, LL.B. H. J. Fraser
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT. SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
WONDA, SASK.

Tél. 232 Téléphone Bureau 169
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
McDonald Block, Prince-Albert
F. J. BOECHLER, B. A.
Bruno, Sask.

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Traitements Electriques
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointements
TELEPHONE 2318
[illegible] Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.

THOS ROBERTSON, D.D.S.
C. E. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 2 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2487
PRINCE-ALBERT SASK.

TELEPHONE 3045
Dr J. A. CARRIER
DENTISTE
Appareil Rayon-X Moderne
14-15 Knox Edifice Knox
PRINCE-ALBERT
Académie de Westmorth

Dr T. Erskine-Patterson
B.SC. Ph.C. Sp.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique P.S.C.
Collège Canadien et de Chiropratique
Licencié en l'acte de la Saskatchewan 1924
103 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Bureau avec le DOCTEUR VOYCE
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 40 Ouvert le soir

Encouragez les Annonceurs du "Patriote"

Dr Wm X. BLACKBURN
DENTISTE
B.D.S. Université de Toronto
L.D.S. Royal College of Dental Surgeons
NORTH BATTLEFORD, SASK.
Bureau: [illegible]

N.-BATTLEFORD, Sask.

Pendant mon court séjour à North Battleford, je passai devant le couvent des sœurs de l'Enfant-Jésus dont plusieurs m'avaient déjà parlé.

Cette bâtisse toute moderne, à l'épreuve du feu, — œuvre de notre distingué et habile compatriote, M. Desrocher — est assise sur un vaste plateau aux horizons sans limites. Elle ne manqua pas d'exciter mon intérêt. Je m'arrêtai un instant devant la grandiose façade de ce bel édifice et discrètement je m'avançai vers l'entrée principale. Sa haute et lourde porte s'ouvre et, après une causerie tout à la fois courte et des plus agréables, je m'engageai à la suite de mon guide dans les différents appartements.

Quelque durant dix mois, cinquante à soixante élèves, garçons et filles, y développent leurs jeunes intelligences et cultivent leurs talents naissants, sans oublier de côté les sports, aux jours fréquents, les différentes salles spacieuses sont d'une telle propreté qu'on les croirait n'avoir jamais été occupées, indice certain d'une surveillance constante et pleine d'attention sur cette jeunesse si peu soigneuse le plus souvent.

En me retirant, il me fut dit que ces bonnes et dévouées religieuses faisaient des merveilles avec les élèves confiés à leurs soins. Il faut qu'il en soit ainsi, puisque dès leur première année, elles eurent plein succès dans les différents examens de musique, ainsi que dans ceux des VIII et IXe grades, auxquels, cette année, elles ajoutent le Xème. Puissent-elles, dignes religieuses, y additionner le XIe l'an prochain.

Et vous, heureux enfants, au 3 septembre, veille de l'ouverture de l'année scolaire, allez en grand nombre dans cette noble institution. Vous y recevrez une solide instruction, une bonne éducation et dans toutes les classes une attention toute particulière est donnée à notre belle langue française. Le concours du "Patriote" auquel vous avez pris part dès la première année en fait foi.

Bourgeoises matrimoniales.

Lui. — On dit que les époux se lèvent un jour à se ressembler.

Elle. — Eh bien! cela me décide à vous refuser définitivement.

* * *

Appréciation.

Justine. — Henri vient d'hériter d'une grosse somme.

Amanda. — C'est pour cela qu'il a l'air moins bête depuis quelque temps.

* * *

En prison.

Le geôlier. — Tout le monde ici doit apprendre un métier. Que désirez-vous apprendre?

Le prisonnier. — Je voudrais être voyageur de commerce.

Acidité

"J'étais terriblement affligé de gaz sur l'estomac et d'acidités", écrit M. John Mueller, de Kankakee, Ill. "Après avoir employé le Savoro du Dr Pierre pendant quelques jours, les douleurs disparurent comme si on leur avait soufflé dessus, et je pus à nouveau jouir de l'existence." Ce remède herbique ne contient aucune de produits chimiques, bienfaisants sur les organes de digestion. Les droguistes ne peuvent pas le procurer. Seuls, des agents spéciaux le fournissent directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney and Sons, Co. de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 96, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-0057 et 2-0[illegible]

Avis aux Municipalités

Nous avons en main 36 cloches pour les appels au feu d'incendie.

Nous pouvons sur demande faire les installations de ces cloches, nous en avons de différents poids et dimensions, à partir de [illegible] jusqu'à [illegible].

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

[illegible] RUE LATOURELLE QUEBEC

Education

Votre mère

Au dire de plusieurs auteurs, qui ont traité la psychologie humaine dans leurs écrits, la femme serait le chef-d'œuvre de la création.

Cette supériorité qu'elle possède sur toutes les créatures, la femme l'aurait acquise, dit-on, à la suite du développement à un degré très élevé, de ses facultés mentales mais surtout morales.

Il nous fait plaisir de vous citer ici quelques-uns des témoignages que nous possédons sur cet intéressant sujet. Ces auteurs, comme vous pourrez d'ailleurs le constater vous-mêmes, appartiennent à la catégorie des écrivains célèbres, des écrivains qui ont chanté en termes élogieux la gloire de la femme, surtout de la mère qui ne fuit point la maternité mais plutôt la considère comme un privilège inestimable, une grâce de Dieu de contribuer à l'achèvement de son œuvre créatrice.

"Le cœur d'une mère, de l'avis de Mgr Dupanloup, est le chef-d'œuvre de Dieu"; et, selon l'auteur de la Femme chrétienne, M. A. Dessennes, "le cœur d'une mère est un écrin de cristal et de diamant qui renferme toutes les douceurs, tous les sacrifices."

Benoit ne différant pas d'opinion avec ces auteurs, puisqu'il écrivait, "Qu'il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'œuvre de la création est encore le cœur d'une mère." Tandis que Mgr Mermillod, cité par "une mère", dans son magistral volume, intitulé: "les grandeurs de la maternité chrétienne", disait que "la mère est l'être qui peut remplacer tous les autres, et qu'aucun autre ne peut remplacer."

Qui, à la lecture de ces témoignages vous de (...) dont on ne saurait mettre en doute la parfaite honorabilité ainsi que la science, aura encore le courage de refuser à sa mère le respect qui lui est dû, qui refuserait de l'aimer passionnément, qui ne serait pas prêt à verser son sang pour la défendre, qui ne pourrait se sacrifier pour celle qui lui a donné la vie.

Cette mère, que vous devez chérir plus que toute autre créature, du moins autant que votre épouse si vous êtes marié, (...) votre bienfaitrice; si vous êtes fiancé, elle s'est imposée bien des sacrifices de toute nature, pour vous donner la vie d'abord, puis la sauvegarder ensuite et préparer votre avenir en dernier lieu.

Alors que vous étiez choisis et que vous étiez incapables de vous suffire à vous-mêmes, c'est elle, votre mère, qui veillait nuit et jour sur votre berceau, qui préparait votre nourriture, et surtout, qui s'évertuait à vous façonner une âme vaillante, généreuse, pieuse et vertueuse.

Oui, c'est votre mère qui vous a faits ce que vous êtes. Vous lui devez tout, absolument tout.

Tout petits, elle vous pressait avec vénération sur son cœur comme pour vous mieux chérir, combien elle vous aimait, ce que ressentait de la respiration haletante qui s'échappait de sa poitrine. Plus tard, elle vous invitait instamment à écouter ses recommandations, elle vous mettait en garde contre les dangers de toutes sortes que présente la vie libre, elle vous suppliait d'être purs, d'être obéissants, respectueux toujours, et pour vous convaincre davantage de l'opportunité de ces vertus, elle se soumettait humblement à la volonté de son époux qui lui aussi, faisait partie de cette phalange de parents dont la grande préoccupation de la vie est de faire œuvre divine ici-bas, en se contentant pas de donner seulement des enfants à l'Eglise et à la société, mais aussi et surtout des créatures capables de se dépenser sans mesure et toujours pour elles.

Votre mère vous aime, elle aime tous ses enfants, peut-être pas également, mais elle sait les aimer tous, elle les chérit tous à ses yeux, ses enfants valent plus qu'elle-même.

Ce sentiment d'affection que la mère nourrit pour ses enfants est des plus nobles, des plus élevés, mais hélas! il est aussi le moins apprécié par grand nombre d'enfants, ingrats et superbes, de la génération qui pousse et qui est l'espoir de demain, comme s'il y avait lieu d'espérer beaucoup d'elle.

Combien il est cruel pour une mère de constater comme elle est peu aimée de ses enfants, de ceux qui lui doivent tout, de ceux qui lui ont imposé tant de sacrifices de toutes sortes.

Il n'est pas de malheur plus grand, ce nous semble du moins, que celui de se savoir injurié, méprisé ou haï de ses enfants. Et combien de parents qui nous lisent, ne sont-ils pas ainsi rejetés de leurs enfants.

Cependant, même en ces moments où le cœur de son fils ou de sa fille est vide d'affection pour elle, la mère, cet être d'amour par excellence, ne continue pas moins à l'aimer, à chérir cet ingrat ou cette ingrate, parce qu'elle voit en eux sa propre chair, le fruit de ses amours légitimes, la récompense de sa fidélité à ses devoirs d'épouse et de mère.

Et vous, jeune homme ou jeune fille insensés, qui êtes en proie aux sollicitations de la chair et du monde, ou encore qui subissez trop facilement l'influence pernicieuse d'amis qui prétendent, — ah! les misérables! — vous arracher à la douce et salutaire affection de votre mère, qui veulent comme ils le disent vous émanciper, vous n'auriez plus le courage de réagir contre ces mortelles étreintes, de repousser ces redoutables ennemis, afin de demeurer fidèles à celle qui vous a mis au monde. Est-ce que par hasard vous préféreriez la compagnie de ces vilains camarades qui ne veulent que votre perte, que votre malheur à celle de votre mère. Ce serait vraiment vous faire injure que de nourrir de telles idées sur votre compte.

Nous le savons bien que vous aimez tendrement et sincèrement votre mère, que vous la chérissez plus que toute autre créature, quoique vous ne manifestiez pas toujours de tels sentiments chaque fois qu'il vous faut poser un acte.

En présence de cette constatation, permettez-nous de vous faire ici une recommandation, de vous donner un conseil dont la pratique vous rendra une vie heureuse et une constante vénération de la part de ceux qui vous entourent.

Vous dites aimer votre mère, nous vous savons sincère dans votre déclaration; eh bien, prouvez-le-lui donc, non pas par de simples déclarations d'affection, vides le plus souvent de sincérité et toujours faciles à répéter, mais par des actes. Vivez vos principes.

Donnez à votre mère des preuves tangibles de l'amour que vous avez pour elle.

Le lui avouer est déjà beaucoup, mais cela n'est pas suffisant; au contraire, lui prouver par des actes qui confirment votre sincérité que vous l'aimez vraiment, voilà la vraie manière, la seule qui convienne à un homme de cœur et intelligent ou à une jeune fille aimable et généreuse tels que vous, chers lecteur et lectrice.

Ne soyez jamais, en aucun temps de votre vie, une source de chagrins pour votre mère; n'allez jamais permettre par votre inconduite ou vos attitudes, que des larmes s'échappent de son cœur, viennent mouiller ses paupières.

Il n'est pas de crime plus grand, plus flétri de Dieu, dont vous puissiez vous rendre coupables envers vos parents, que celui de jeter le trouble dans leurs âmes, de leur faire voir que vous méconnaissez tout ce qu'ils ont fait pour vous.

Et qui fait pleurer sa mère, ne tardera pas à recevoir dès cette vie le châtiment qu'il mérite. Ce jeune homme ou cette jeune fille se mariera à son tour et, parce que indigne de sa mère, il le deviendra de son épouse. C'est alors que commencera pour lui une vie d'enfer, une vie où tout n'est qu'ennui, déshonneur, célibat, misère.

Ce n'est pas en vain qu'un fils ingrat, qu'une fille ingrate fait pleurer sa mère. "Les larmes d'une mère, plus que toutes les autres, sont précieuses, et nul ne les peut faire verser inutilement sans encourir une peine sévère, un châtiment terrible.

Ce crime, dont se rend coupable l'enfant qui fait pleurer sa mère, exige dès cette vie réparation. Un pareil forfait ne saurait passer inaperçu aux yeux de Dieu qui punit toujours sévèrement, — et avec raison, — les cœurs endurcis ou corrompus qui font le malheur et le déshonneur de leurs parents.

Si vous voulez, cher lecteur, connaître des jours heureux plus tard, au milieu de votre propre famille, qui sera votre consolation et votre appui au milieu des dangers de la vie; si vous désirez ardemment unir votre destinée à celle d'une jeune fille dont la piété, la pureté, la bonté, la douceur, l'humilité et l'abnégation composeront la dot et seront des gages solides de bonheur, du vrai bonheur terrestre, vous n'avez qu'une chose à faire, la voici:

Respecter toujours vos parents, ne jamais faire pleurer votre mère, vous rendre dignes de vos père et mère.

Souvenez-vous sans cesse que les larmes d'une mère ne sont jamais stériles qu'elles ne peuvent demeurer à jamais infécondes, et que celui qui les provoque par son inconduite se rend coupable d'un grand crime dont Dieu exige, comme nous vous l'avons dit précédemment, réparation complète dès cette vie.

Afin de vous exhorter à avoir pour votre mère un plus profond respect, nous allons vous citer les témoignages de deux éminents auteurs qui ont écrit de bien belles pages sur la grandeur de la mère.

Dans son beau livre où il étudie la "mère selon le cœur de Dieu", le P. J. Berthier dit à la première page: "Que le cœur de la mère est source inépuisable de continuelle sollicitude et d'amour"; tandis que M. A. Dessennes, auteur déjà cité, écrit dans "La femme chrétienne", à la page 347 que: "la vie de la mère est tellement unie à la vie de son enfant que nous sommes jeunes tant que nous avons notre mère et que nous commençons à vieillir quand nous l'avons perdue."

Ainsi convaincus de vos devoirs envers votre mère, chers jeunes gens, et jeunes filles, vous ne tarderez pas à vous en acquitter tout de suite et à tous les instants de votre vie.

Qui veut être béni de Dieu, doit au préalable se rendre digne de la bénédiction paternelle et maternelle; qui veut connaître les douces joies de la vie conjugale, doit avant tout être la joie de ses père et mère; qui veut être heureux au milieu des tribulations de la vie, et recevoir comme juste récompense de son séjour ici-bas, une éternité de bonheur: eh bien, celui-là doit commencer par répandre le bonheur autour de lui, être la cause de joie chez ceux qui l'entourent.

Suivez nos conseils qui sont aussi ceux de la raison, de l'expérience et de la science morale, et vous serez heureux plus tard.

Plaire à vos parents, chers jeunes gens et jeunes filles, devra donc être votre grande et constante préoccupation de tous les instants, et cela jusqu'à votre mort. C. B.

L'Eglise et l'Avion

(FRAGMENT)

Dieu tout-puissant, veillez sur le navire oiseau
Qui tente les hasards d'une mer si nouvelle
Et qui passe, éployant sur de subtiles eaux,
Semblables à des bras en croix, ses jeunes ailes.

Gardez-le de l'éclair céleste; épargnez-lui
Et les vents opposés au tournant de l'espace,
Et les houles de l'air qui déferlent sans bruit,
Et les calmes soudains, et le gouffre vorace

Qui, béant tout à coup sous ses flancs fascinés,
Ainsi qu'une ventouse invisible l'aspire.
Délivrez l'avion de tout mal, et donnez
Au pilote des yeux clairs et certains pour lire

Les routes du désert qui n'a pas d'horizon.
Que sa main reste prompte et son esprit lucide,
Et faites qu'il ne souffre aucune trahison
Du coursier ombrageux que son audace guide.

Notre-Dame des Airs, Souveraine des vents,
Vous à qui pour monter aux éternelles cimes
Le vol des Séraphins a fait un char vivant,
Soyez propice à ceux qui voguent sur l'abîme!

Saint Michel du Péril de la Mer, saint Michel
Qui, pour nous apporter d'ineffables messages,
Fîtes souvent sous fois le voyage du ciel,
Veillez sur les marins qui hantent les nuages!

Qu'ils puissent par vos soins atterrir à bon port!
Et si quelqu'un d'entre eux, hélas! chavire et sombre,
Obtenez-lui le don d'une pieuse mort
Et faites que son âme, échappée au lieu sombre,

Remonte et vole à Dieu d'un infaillible essor!

(*Les Pierres du ciel*) Louis MERCIER

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

M. Thomas confère avec M. Forke

Ottawa. — M. J.-H. Thomas, ministre britannique du travail, a conféré avec M. Forke, ministre de l'Immigration. Sir William Clark assistait à l'entrevue.

Il s'agit de trouver un moyen d'augmenter l'immigration britannique au Canada.

L'Australie et les appels au Conseil Privé

Canberra, Australie. — Le premier ministre Bruce a déclaré que l'Australie n'a nullement l'intention d'abolir les appels au Conseil privé. M. Bruce commentait une nouvelle de Londres que le gouvernement britannique permettait à tout Dominion d'abolir ce droit, à son gré, comme l'a fait l'Etat libre d'Irlande. La conférence impériale a décidé que chaque Dominion serait libre de prendre une décision pour son compte.

L'Allemagne ne paiera pas

La Haye. — M. Stresemann, ministre allemand des Affaires étrangères, a averti les nations créancières que l'Allemagne ne pourra payer pour leur mécontente au sujet du plan Young.

Les Belges évacuent

Bruxelles. — Les troupes belges se préparent à évacuer la seconde zone de la Rhénanie le 15 décembre. Les Français voudraient que les Belges aident à l'occupation de la troisième zone.

Traité militaire

Budapest, Hongrie. — On disait semi-officiellement ici que les trois Etats de la petite entente, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Roumanie, avaient ratifié un traité militaire secret en vertu duquel leurs armées seraient soumises à un commandement unique en cas de guerre.

La première femme déléguée à la Société des Nations

La Société des Nations tiendra son assemblée générale le 2 septembre prochain. Le gouvernement du Canada vient de désigner Mlle Agnes MacPhail, députée du Parlement canadien, pour représenter le Canada au Conseil de la Société. Mlle MacPhail sera la première femme qui fera partie d'une délégation à la S. D. N.

L'immigration a augmenté

Ottawa. — Le mouvement d'immigration des Iles britanniques et des nations favorisées a été fort accentué au cours des trois derniers mois, tandis qu'il a diminué de façon substantielle pour les pays non favorisés. Du 1er avril au 30 juin, 77,730 immigrants sont entrés au Canada, soit une augmentation de 10 pour cent sur le total de la même période en 1928.

De ce nombre, 34,967 venaient des Iles britanniques, soit une augmentation de 46 pour cent; des Etats-Unis, 11,290, augmentation de 21 pour cent; des pays septentrionaux de l'Europe, 14,496, une augmentation de 8 pour cent. Pendant ce temps l'immigration de 30 autres pays diminuait de 30 pour cent à 16,997.

Durant le mois de juin seulement, le nombre des Canadiens revenus des Etats-Unis et qui ont déclaré leur intention de demeurer au Canada, a atteint le chiffre de 3,025, portant à 9,043 le total pour la période trimestrielle.

Au cours du même mois, l'immigration étrangère se chiffrait à 22,023, une augmentation de 3 p. cent, comparativement à juin 1928. Les immigrants se répartissaient comme suit: de l'Angleterre, 9,883; des Etats-Unis, 3,883; de France, 62; de Belgique, 162; Danemark, 311; Hollande, 182; Norvège, 333; Suède, 420; Suisse, 33; Allemagne, 1,031; Finlande, 300 et des autres pays, 4,055.

La légende du patois canadien

Un Français, qui passe l'Atlantique doit s'attendre à beaucoup d'étonnements. Mais s'il visite le Canada, il trouve là une surprise dépassant toutes les autres: celle d'entendre parler français aussi bien que dans n'importe quelle partie de sa "douce France."

Il avait cru plus ou moins à la légende du patois canadien, grossièrement dérivé du français, disait-on, pareil aux jargons de certaines Antilles jadis colonisées par nous. Et voici que les Canadiens lui parlent une langue parfaitement française, dans un pays plus étendu que la France, où sur les bords du Saint-Laurent, presque aux portes de New-York, la fière Montréal se glorifie d'être la plus grande ville française du monde après Paris.

Mais l'étonnement qu'éprouve le voyageur à constater une si merveilleuse survivance, malgré l'océan et deux siècles de séparation, se change en émotion poignante quand les Canadiens lui racontent leurs luttes pour défendre la langue et les coutumes ancestrales: depuis les combats épiques de Montcalm, abandonné par Louis XV, jusqu'à nos jours, où les Canadiens français ont fini par imposer leur langue et lui donner droit de cité à côté de l'anglais.

Ils ont même fait cette chose héroïque: de s'allier avec ces mêmes Anglais détestés, pour repousser les armées révolutionnaires des Etats-Unis voisins, parce qu'ils savaient que l'Empire britannique était seul capable de leur garantir le respect de la langue française. Sans eux, tout le Canada suivait les Etats-Unis dans leur indépendance; mais ils ont préféré rester français sous la loyauté de l'Union Jack; tandis que leurs frères de la Louisiane et de nos autres anciennes colonies englobées dans les Etats-Unis n'ont plus souvenir de la mère-patrie.

Cependant, même après la reconnaissance officielle de leurs revendications, les Canadiens français ont bataillé sans relâche pour que ces promesses ne restent pas théoriques. Noyés dans un flot d'immigrants anglais, écossais, irlandais; encadrés de fonctionnaires presque toujours ennemis de leur langue, ils ont fait bloc contre eux à chaque occasion: refusant d'aller à l'école anglaise, exigeant la création d'écoles françaises, et cela non pas seulement dans l'immense province de Québec, mais dans le Canada tout entier, jusqu'aux lointaines plaines de l'Ouest où ils maintiennent constamment de vigoureuses "paroisses."

Voilà pourquoi, Anglais et Irlandais usent de toute arme pour essayer de battre en brèche cette fidélité à la langue française: ils ont même inventé l'odieux mensonge du patois canadien: "Ce que vous vous obstinez à défendre, leur disent-ils, ce n'est pas le français; vous ne parlez qu'un vilain patois. Renoncez-y donc. La France se moque bien de votre jargon!"

Contre cette méchante calomnie, c'est à nous, Français de France venus au Canada, de protester, et d'apporter notre témoignage en faveur de nos frères canadiens. Car la vérité est qu'ils parlent un français authentique. L'élite, considérable par le nombre et la qualité, manie notre langue avec autant de perfection que nos meilleurs auteurs. Quant au peuple, il parle aussi bien que le peuple de chez nous. Qui oserait soutenir qu'en Normandie, par exemple, on ne parle pas français parce que les paysans ont gardé quelques archaïsmes? Il en est de même pour les paysans canadiens, surtout ceux des campagnes éloignées, et aussi les vieux qui jadis refusèrent d'aller à l'école où des maîtres anglais méprisaient la langue maternelle.

Je suis au Canada depuis deux ans; je n'ai jamais eu de difficultés à comprendre un Canadien français ni à en être compris, de quelque rang social qu'il fût. On en trouve qui disent "moué" pour moi, ou "étoile" pour étoile; mais La Fontaine n'a-t-il pas fait rimer portes étroites avec belettes? Les Canadiens disent aussi "guenille" pour torchon; à Bruxelles, on dit "loque à reloqueter", et à Marseille, "estrasse"; j'aime autant "guenille."

Ils ont encore des anglicismes, mais bien moins qu'on ne croirait, si l'on pense que depuis deux cents ans ils sont sous le régime anglais. C'est pour eux un sujet de gloire que d'avoir gardé si pur le parler de leurs ancêtres. Quelle leçon pour certains "esthètes" de chez nous qui emploient des mots anglais à tort et à travers, sans en connaître le sens exact ni la prononciation!

Maintenant que les Canadiens-français ont conquis de haute lutte le droit d'avoir leurs écoles et leurs Universités, ils se familiarisent de plus en plus avec nos écrivains, nos artistes, notre génie français.

Il y a au Canada des gens qui parlent un patois: ce sont plutôt les émigrés anglais et irlandais, qui ont souvent troqué leur langue maternelle pour l'argot de New-York. Ce sont pourtant ceux-là surtout qui essayent de propager la légende du patois canadien.

L. BARRIELLE.

La "Croix de Paris"

Trente Chinois tués

Tokio. — Le correspondant de Moukden de Nichi Nichi et de Asahi Shimbun a rapporté une bataille survenue juste à l'est de Manchouli entre des cavaliers soviétiques et des soldats chinois.

Les deux journaux disent que des chars d'assaut soviétiques apparurent à 500 verges de la ville-frontière de Mandchourie. Quatre cents soldats d'infanterie en descendirent et ouvrirent le feu, sous le couvert de leur propre artillerie.

Les Chinois répondirent avec des obusiers et les Russes se retirèrent après deux heures de bataille durant lesquelles les Chinois eurent 30 morts. Plusieurs canons russes et des munitions furent capturés.

Manchouli est à environ 10 milles de la frontière sino-russe, en Mandchourie.

Que sont-ils devenus?

New-York. — Oscar Kesser et Kurt Luescher, aviateurs suisses, ajouteront probablement leurs noms à la liste de ceux qui ont perdu la vie en osant entreprendre la périlleuse envolée vers l'ouest, au-dessus de l'Atlantique nord. On les a signalés pour la dernière fois, il y a trois jours, au-dessus des Açores, en route de Lisbonne à New York.

L'amiral C.-F. Hughes, chef des opérations navales, a demandé aux vaisseaux marchands et ordonné aux vaisseaux de la marine de garder le nord de l'Atlantique et de chercher les aviateurs, dont la seule planche de salut consistait en des vêtements et un canot de caoutchouc.

M. Wu délégué à la S.D.N.

Nankin. — M. Wu, ministre à Washington, a été nommé délégué de la Chine auprès de la Société des Nations.

Visite du médecin.

La femme. — Mon mari est très malade, pourvu qu'on ne soit pas forcé de l'amputer.

Le médecin. — Où souffre-t-il?

La femme. — A la tête.

* * *

La course à la dot.

— Voulez-vous me servir de témoin?

— Pour une affaire d'honneur?

— Non, pour une affaire d'argent, c'est pour un mariage.

* * *

— Ce monsieur est un savant et il vient d'inventer quelque chose qui fera du bruit.

— Qu'est-ce que c'est?

— Un nouveau silencieux.

Déclaration

Politique désastreuse

Grand Forks, C. B. — La perte de sept cent mille âmes en sept ans au Canada, par suite de l'émigration aux Etats-Unis, est le résultat direct de la politique du gouvernement King, a déclaré ici l'hon. R. B. Bennett, chef conservateur. Par suite de la politique tarifaire de l'administration d'Ottawa, continue le chef, les Canadiens ont perdu leurs emplois. Plus de sept cent mille de nos Canadiens ont dû quitter ce pays pour trouver du travail aux Etats-Unis. Ce chiffre est de deux cent mille plus élevé que ceux qui se sont enrôlés dans la grande guerre et représente quatorze fois le nombre de nos pertes pendant la guerre.

Quel avenir est réservé aux enfants d'aujourd'hui ou de demain, par la politique du présent gouvernement? demande M. Bennett. Ces enfants qui demandent des positions, allons-nous les chasser du Canada parce que nous avons failli à notre devoir de protéger les intérêts du Canada comme nous aurions dû le faire? Il faut adopter une politique nationale qui rapatriera des centaines de mille Canadiens, expatriés forcés de chercher de l'emploi dans la république voisine.

La force de l'Angleterre

Winnipeg, Man. — M. Winston Churchill, ancien chancelier de l'Echiquier dans le gouvernement Baldwin, a déclaré au cours d'une causerie, que l'Angleterre est plus forte et solide que jamais. En dépit du pessimisme des gens qui proclament déjà sa déchéance, l'Angleterre grandit en puissance, en richesse, en santé, en libertés.

M. Churchill approuve M. J. H. Thomas quand il dit que le "dole" est le meilleur système de protection contre le chômage qui ait jamais existé. M. Churchill fait remarquer que les hommes qui reçoivent l'allocation de chômage sont les mêmes gens qui l'ont payée dans les jours plus fortunés.

Il déclare que l'Angleterre veut la paix, mais que la marine anglaise est essentielle à la sécurité de l'Empire. L'Angleterre a consenti à l'égalité navale avec les Etats-Unis sauf dans les flottes de faible tonnage, car l'égalité dans ce domaine eût signifié l'infériorité pour l'Angleterre, étant donnée la position géographique comparée à celle des Etats-Unis.

LORSQU'UN RHUME ou un froid vous fait ressentir des douleurs qui vous pénètrent jusqu'aux os, vous trouverez toujours un soulagement prompt dans l'Aspirin. Le mal de tête ou la douleur disparaîtra en peu d'instants. Ce remède est aussi efficace dans le cas de névralgie, rhumatisme, lumbago, etc. Aucun mal ne peut résister à l'Aspirin, si sévère qu'il soit, et ces pastilles n'affectent pas le cœur. Chez tous les pharmaciens. Vous trouverez dans chaque paquet les instructions pour divers emplois. Un grand nombre de personnes les ont trouvées sans rivales dans le soulagement de diverses douleurs et de divers maux.

ASPIRIN

Marque de Commerce Enregistrée au Canada

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 10 septembre 1929, des soumissions pour la construction d'une allonge à l'édifice public de Kégna, Sask., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une allonge à l'édifice public, Kegna, Sask."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice de la douane, Winnipeg, Man., de l'architecte résident, édifice du bureau de poste, Régina, Sask., de l'architecte résident, édifice du surveyor général adjoint, Calgary, Alta., de l'architecte résident, édifice du bureau de poste, Victoria, C.-B., aussi qu'au Builders' Exchange, 615, rue Hastings Ouest, Vancouver, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (bleus) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN
Secrétaire

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 août 1929.

PENSIONNAT
des Sœurs de l'Assomption S.V.
BATTLEFORD, SASK.

Désirez-vous procurer à vos filles une éducation soignée? Envoyez-les à BATTLEFORD, Sask.

Une attention spéciale est donnée aux jeunes filles qui se préparent à l'enseignement bilingue.

Le Programme de l'Instruction Publique de la Saskatchewan est suivi dans tous les Grades jusqu'au XII ème inclusivement.

Au cours français le programme de l'A.C.F.C. est suivi. La musique, la peinture, le chant sont enseignés.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecins ne vous ont pas aidé. Une simple ... préparation ... comme le

NOVORO

Du DR. PIERRI

...

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.

Le concours de français de 1928

Rapport sur les concours de français de 1928, présenté à la convention de l'A.C.F.C. à Prince-Albert, en mars dernier

82 écoles ou couvents participèrent à nos concours, avec un total d'élèves de 1,064. En 1926, 105 écoles et couvents concourraient avec un total d'élèves de 1364. En 1927, nous avions 114 écoles et 1,640 élèves. En 1928 enfin, nous arrivions à un total de 1947 élèves. C'est-à-dire que le nombre des participants a presque doublé depuis 4 ans. C'est la meilleure preuve de la popularité de ces concours, qui, du premier coup, ont captivé la population écolière et lui ont montré que l'anglais n'était pas la seule langue au Canada.

En 1928, sur un total de 1947 participants, nous avons émis tout près de 1400 diplômes. C'est-à-dire que plus des deux tiers des élèves ont subi avec succès leurs examens. Il est bon de remarquer que nous exigeons qu'un élève conserve 50 pour cent des points, pour obtenir un diplôme dans les grades IV à VIII, et 70 pour cent dans les grades IX à XII. En plus nous avons distribué à ce même concours 1862 livres de prix et 15 médailles et 1 diplôme de 800 en 1927. Ces chiffres montreront, sans qu'il soit besoin de commentaires, toute l'importance prise par ces concours, et aussi le travail qu'ils exigent.

Nous sommes heureux de publier les noms des couvents et des instituteurs et institutrices qui ont fait participer leurs élèves au dernier concours de 1928. Nos deux associations les remercient profondément.

RELIGIEUSES

Les Soeurs de la Charité, de St-Louis et de Radville; les Dames de Sion, de Prince-Albert et de Saskatoon, les Filles de la Providence, de Saint-Louis, Prud'homme et Saint-Brieux, et des écoles de Vonda et de Vervoord; les Religieuses de Notre-Dame de la Croix du Manitoba, Montmartre, Forget et Wauchope, les Soeurs de Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix; les Religieuses de la Présentation, Duck Lake, Marcelin, Prince-Albert; les Religieuses de Jésus-Marie, de Sillery, Gravelbourg; les Filles de la Croix de Saint-André, Bellegarde, Willow-Bunch, Laflèche; les Soeurs de l'Assomption, Battleford; les Soeurs de Notre-Dame des Missions, Wolseley et Lebret; les Missionnaires Oblates de S. C. et de M. I., Gravelbourg, les Soeurs de l'Instruction de l'Enfant-Jésus, North Battleford, les Soeurs de Lorette, Sedley.

INSTITUTRICES

Boisseau, Irène-Agnès; Beaudry, Edna-Marie; Beaudry, Dolorès; Boudreau, Florida; Bonnet, Berthe; Bohémier, Jeanne; Carrignan, Marie-C.; Cyr, Marie-Lorraine, Corbeiro, Cécile; Carey, Helena, Courchesne, Honora; Collin, Desautels; Dubuisson, Hélène; Desrosiers, Juliette; Dinnigan, Alice; Durant, Hectorine; Dinelle, E.; Duguesh, Délia; Day, Marie-Edna; Duncan, Juliette; Lafrenière, Stella, Lafrenée, Antoinette-M.; Latour, Alina; Latour, Marie-Louise, LeSeach, K.; LeSeach, Jeanne-A., LeSeach, M.; Lefebvre, Maria-L., Loiselle, Rose; Longpré, Marguerite-Y.; Longtin, Madeleine; Lupien, Germaine-Y.; Loire, Marie; McCarthy, Béatrice; Michaud, Caroline, Meloche, Yvonne-I.; Ménard, Béatrice; Morin, Marie-Reine, Martineau, Dolorès, Marie; Desrosiers, Marie-Anna; Fournier, Marie Anne; Godin, Kathleen; Gentes, Dora, Huot, E.-M.; Huot, Henriette, Huot, Délima; Huot, Mary-Robert; Jacob, J.-L.; Jensen, Rose; Keogh, Anne; Lalonde, Clorida; Lahberté, Irène; Mackay, Alina; Noël, M.-E.; O'Gorman, Daisy; Perret, Odile; Pelletier, Germaine; Paradis, Henriette-M.; Robin, Marie, Regnier, Lorette; Saucier, Riela, Thibault, Alma; Verret, Gabrielle; Verhegg, Ellen.

INSTITUTEURS

Ayotte, Aimé; Baril, J.-B.; Bourassa, J.-A.; Bourgeois, Albert; Demers, J.-Lucien; Doucet, Alphonse J.; Fournier, J.-C.; Gagnon, Joseph; Goulet, J.-B.-Jos; Gubranson, François; Gratton, J.-David; Guilbeau, F.-X.; Huston, Eloise; Hubert, Ovide; Johnson, Jos.-Raoul; Landry, Jérôme-A.; Leclerc, J.-L.; Lureau, R.; De Margerie, Antonio; Pépin, Liguori; Picton, Alphonse; Roy, Germain; Richard, Francis; Sorey, Paul-A.; Salomon, Mikael; Thibault, François.

En dehors des diplômes, nous exigeons que tous les élèves qui ont obtenu un minimum de 50 p. c. des points soient changés de grade pour les années suivantes. Nous avions remarqué dans les premiers concours que les mêmes élèves restaient parfois deux ou trois ans dans le même grade français, et cela, sans aucune raison sérieuse. Parfois, parce qu'il y avait eu un changement d'institutrice ou simplement par inertie et peut-être par paresse. Nous avons voulu empêcher ceci et nous envoyons des cartes individuelles aux élèves, et aux maîtresses les prévenant que tel élève doit passer dans tel grade et ne sera accepté au concours de l'année suivante que dans le grade mentionné. Nous avons eu des preuves que cette mesure a été très effective, et est venue à son heure.

Pour égaliser les chances entre les écoles de campagnes et les écoles de village, nous avons créé deux classes différentes, A et B. La première catégorie comprenant les écoles ayant plus de deux institutrices et plaçant les écoles ayant deux classes ou moins dans la seconde catégorie. Cette division fut faite à la suite d'observation que nous reçumes d'instituteurs d'écoles rurales et nous croyons qu'elle rend justice à tout le monde. En fait, tout notre personnel enseignant semble en être satisfait.

L'une des plus grandes difficultés que nous rencontrons dans l'organisation de nos concours, c'est la nomination des surveillants. Il importe que ces examens soient faits honnêtement, scrupuleusement, autrement ils perdraient tout leur intérêt. Les instituteurs et les institutrices peuvent être animés des meilleures intentions du monde, mais il y aura toujours certains doutes de la part des concurrents, s'il n'y a pas de surveillants dans l'école.

Petites nouvelles

— Un échange de visites entre le président Carmona du Portugal et le roi Alphonse d'Espagne a été décidé à une récente réunion du dictateur espagnol Primo de Rivera et du premier ministre du Portugal, Ivens Ferraz.

x x x

— Le gouvernement provincial de la Colombie Anglaise a annoncé la distribution des profits réalisés sur la vente des liqueurs, formant un total de $682,019, et couvrant une période de six mois se terminant le 31 mars 1929. Ces profits ont été répartis entre 73 municipalités de la province, dont des villes, des districts, des villages.

Vancouver a reçu le plus fort montant, $290,333. La distribution est basée sur les plus forts profits déjà réalisés sur la vente des liqueurs. Pour la période correspondante, l'an dernier, la distribution fut de $559,479.

x x x

— Londres. — Au sujet de la déclaration du premier ministre Ramsay MacDonald sur les discussions du désarmement, auxquelles on donne présence dans les journaux, le "Daily News" dit comprendre que les Etats-Unis sont prêts à accorder une considération sympathique à la thèse britannique d'employer un certain nombre de croiseurs pour la police, comme distincts des navires de guerre.

x x x

— L'agence semi-officielle Tchung du gouvernement nationaliste publie une dépêche disant que la Chine et la Russie se préparent lentement à la guerre. Les autorités chinoises ont déclaré la loi martiale dans toute la région du chemin de fer de l'est.

x x x

— Un hydroplane capable de transporter 50 personnes, le plus grand du genre en Amérique, commencera incessamment à faire le service sur les grands lacs, du côté de Buffalo. Des ouvriers ont commencé à assembler les différentes parties de l'avion qui portera 30 passagers et un équipage de 20 personnes. Les ailes ont 94 pieds d'envergure. L'appareil est propulsé par quatre moteurs de 420 c. v. et les réservoirs à essence ont une capacité de 10,000 gallons.

x x x

— Le bureau des Commissaires de police de Toronto a donné instruction à tous les policiers, de ne permettre la tenue d'assemblées publiques communistes dans aucune salle, dans aucun parc ni dans aucune rue. Le maire a déclaré que les méthodes à prendre pour empêcher la tenue de pareilles assemblées ne regardent que le chef de police.

x x x

— Le ministre des Affaires étrangères Stresemann, d'Allemagne, a écrit au premier ministre Jaspar, de Belgique, lui demandant de réunir les six puissances ensemble pour étudier ce qui doit être fait au sujet du paiement des réparations, si le plan Young n'est pas adopté avant le 1er septembre.

Savez-vous que. . .

— La poste a transporté l'an dernier 400 billions de lettres et 350 millions de journaux.

— Nous avons exporté pour 348,000,000 de liqueurs alcooliques en 1928.

x x x

— Nous avons produit 3 billions et demi de cigarettes en 1928.

x x x

— Le Canada a 2.41 habitants par mille carré.

x x x

— Aux Etats-Unis, sur une population de 105,708,771 personnes, on emploie 13,411,379 téléphones; tandis qu'en Angleterre avec une population de 47,237,530, on a 995,242.

x x x

— Les premiers diamants furent trouvés aux Indes.

x x x

— Le bureau des écoles de Londres possède 165 cuisines et 110 buanderies.

x x x

— Un couple de lapins peut avoir un million de descendants en quatre ans.

x x x

— Le nom mexicain pour un Américain est "Gringo."

x x x

— Tous les cours de marine des Etats-Unis sont des ...

x x x

— En 1903, le Canada avait 290 automobiles.

x x x

— Berlin, le printemps prochain, aura une ligne aérienne jusqu'à Pékin.

— On connaît environ 10,000 variétés de poissons.

x x x

— Dans l'espace de cinq ans, le nombre de blancs a doublé dans le Congo belge.

x x x

— La population du Canada était de 25,000 habitants en 1721.

x x x

— La récolte du blé de l'ouest, l'an dernier a été de 433 millions de boisseaux, soit 10 fois plus qu'en 1900.

x x x

— Le Canada exporte 300 millions de boisseaux de blé dans 47 pays différents.

x x x

— La production dans les mines de la province de Québec s'est chiffrée l'an dernier à 34 millions de dollars.

x x x

— Le tourisme a rapporté au Canada, l'an dernier, un revenu de $270,000,000.

x x x

— L'"Observer" de Londres propose d'échanger le charbon anglais pour le blé canadien.

La saisie de la "Civitta Cattolica"

C'est maintenant un fait accompli—Le décret de saisie—La teneur de l'arrêt.

Rome. — Le fait est désormais accompli. Un décret de saisie, dont on escomptait la suspension, a finalement frappé le dernier numéro de la "Civitta Cattolica", traitant de la politique religieuse du gouvernement fasciste. Le motif ne laissera pas d'en paraître exorbitant. Au reste, voici la teneur même de cet arrêt, unique dans les annales du journalisme romain:

"Le Préfet de la province de Rome,

"Vu le décret-loi du 15 juillet 1923, no 3288, convalidé par la loi du 31 décembre 1925, no 2309-22; vu l'article 3 du décret-loi du 10 juillet 1924, no 1081, convalidé par la loi du 31 décembre 1925, no 2308-22; vu l'article 2, lettre A, du susdit décret-loi du 15 juillet 1923, no 3288, convalidé par la loi susdite; vu l'article 3 de la loi communale et provinciale du 4 février 1915, no 148,

"Ordonne l'immédiate séquestration de toutes les copies du numéro 1898, 80e année, de la Civilta Cattolica", en date du 20 juillet 1929, éditée à Rome, via Ripetta, 246, pour le contenu générique et spécifique antiitalien et antifasciste de l'article de fond, intitulé "Entre ratification et rectification."

"Dans le prochain numéro de la revue devra être textuellement publié le présent décret. Le questeur de Rome est chargé de l'exécution de cette ordonnance.

"Rome, 23 juillet 1929, an VII.
"Le Préfet: MONTUORI.
"Pour copie conforme:
GRAZIOLI."

Sans aucun commentaire, la "Civilta Cattolica" du 3 août publie donc ce procès-verbal en première page. Le premier mouvement du R. P. Rosa aurait été de se défendre et de répondre à la "Tribuna" qui, par un article aussi injuste que violent, avait dénoncé le directeur de la "Civitta Cattolica" à la vindicte publique. Mais un grand événement allait se produire, entre temps, dont la vertu assainirait soudain cette atmosphère de polémique. Ce fut la procession eucharistique et papale, auprès de quoi tout semblerait éphémère et petit. Devant la blanche apparition du Roi pacifique, il n'y avait plus, ici et là, qu'à déposer les armes. De fait, seul l'attaque fasciste de l'"Impero", que nous avons relevée, ne a pu contenir l'amertume et dépité, concert de la presse politique italienne, au lendemain de la sortie historique du 25 juillet.

Après avoir publié le décret qui le frappe si durement, le R. P. Rosa veut lui-même oublier les offenses, et, inspiré uniquement de pensées de paix, et non d'affliction, il consacre un éditorial à la "grande célébration eucharistique de la pacification." Ce sera son commentaire à lui du décret de séquestration de la "Civitta Cattolica." On y voit transparaître, en effet, une allusion, çà et là, à la situation présente, mais toujours avec quelle charité: "Oui, dit-il, dans toute âme croyante et religieuse, on présence de cette harmonie de prières liturgiques, se haussaient les passions humaines, celles aussi inspirées par un noble idéal; les nuages disparaissaient d'un ciel soudain rasséréné; et, dans ce choeur de prières, élevées à Dieu, pour les amis et pour les ennemis, non seulement faire taire de combat s'éteignait, mais on croyait voir la grande famille humaine tout entière, unie au Vicaire de Jésus-Christ comme au seul troupeau sous un seul Pasteur, acclamer d'un seul coeur et d'une seule voix l'immortel Roi des siècles..." Et, en faisant avec satisfaction la reprise de la presse italienne, à commencer par la "Tribuna", sur la procession papale, le R. P. Rosa conclut généreusement: "Au reste, la plus élémentaire philosophie de l'histoire nous invite à considérer les événements, et surtout les plus grandioses et les plus complexes, non pas sous l'angle épisodique ou anecdotique, et donc, le fastidieux développement de leurs particularités ou de leurs minuties, détails, mais dans leur synthèse plus que dans l'analyse critique: regard compréhensif qui échappe au profane et au dilettante, mais qui attire et satisfait l'oeil intellectuel du savant, non moins que l'intuition du penseur. Or c'est ce qui se vérifie en ce qui concerne les accords du Latran et leur épilogue, cette célébration eucharistique de la pacification. Et, indépendamment de l'inévitable irritation épisodique, qui a pu s'insérer dans cette grande page d'histoire de l'ère assurée, il faut reconnaître et proclamer que, nous aussi, dès le début, nous avons bien augure des merveilles et amicales relations entre l'Eglise et l'Etat."

Tel est le mot final, semble-t-il, d'une courte et longue discussion qui, par ailleurs, n'aura pas été inutile. De part et d'autre, on veut être animé maintenant des meilleures dispositions. Mais l'oeuvre de collaboration et de paix se réa-

Après avoir publié le décret qui

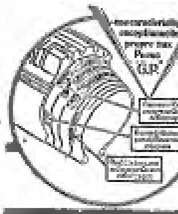
Pneus Superlatifs au Prix des "Ordinaires"

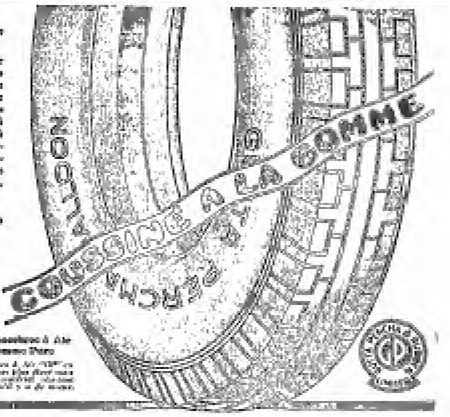
LA tension terrible exercée sur les pneus par la vitesse croissante des chars modernes demande la protection des Pneus Coussinés à la Gomme. Principe exclusif aux Pneus "GP", le Coussin de Gomme résiste à la tension du roulis et au broiement du martelage par roulement à grande vitesse sur des routes raboteuses. De là l'endurance extraordinaire de ces pneus superbeis au même prix que des pneus ordinaires fabriqués. Allez aux Postes où on vend les Pneus Coussinés à la Gomme—on vous le montrera.

"Leur réputation s'impose"

Gutta Percha & Rubber, Limited, Toronto

La plus grande Compagnie de Caoutchouc entièrement Canadienne. Fondée en 1883





Achetez les Chambres à Air "GP" en Gomme Pure

Distributeurs en cette ville — Service Station - Boyd Bros. Manville Motors Ltd - City

Les "prix d'action intellectuelle"

AVIS IMPORTANT

L'A. C. J. C. a fondé au mois d'octobre 1919 des "prix d'action intellectuelle" au nombre de deux, de 500 dollars chacun.

Ils seront attribués aux meilleurs ouvrages édités au cours de l'année du 1er octobre 1928 au 1er octobre 1929. Personne n'est exclu de ce concours. Pour y participer il suffit d'être Canadien français dans l'acception la plus large du mot, de l'un ou de l'autre sexe, et d'être âgé de 20 à 35 ans inclusivement. Les manuscrits doivent être présentés avant le 1er octobre 1929.

Voici la classification des prix adoptée par les fondateurs dès la première année du concours:

PRIX DE LITTERATURE. Compositions en prose avec élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

PRIX DE NARRATION FRANÇAISE. Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

PRIX DE POESIE. Poèmes d'une certaine envergure, ou groupe de pièces distinctes traitant de sujets divers.

PRIX DE CRITIQUE LITTERAIRE et de CRITIQUE D'ART. Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

PRIX de LITTERATURE et de SCIENCES RELIGIEUSES. Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études ou doctrine l'idée de religion.

PRIX de PHILOSOPHIE et de DROIT. — Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.

PRIX D'HISTOIRE et de POLITIQUE. — Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

PRIX de SCIENCES SOCIALES. Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

PRIX D'ECONOMIE POLITIQUE. Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

PRIX des TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES. — Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

Ouvrages et manuscrits doivent être adressés, en six exemplaires, avant le 1er octobre 1929 au Chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue Saint-Jacques, ouest, bureau 701, Montréal.

GENERAL PUBLIC INSPECTS THE BARLEY CROP FOR Adanac Beer

"The Barley produced by Saskatchewan farmers contributes in no small way to the popularity of this product"

ADANAC BREWING COMPANY LIMITED
REGINA, SASK.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

MELCHERS Distilleries Limited

SANTÉ de la MÈRE

La naissance d'un enfant enlève toujours à la mère une partie considérable de sa vitalité. Quand les maternités se répètent fréquemment, une femme ne peut pas compenser suffisamment pour les forces qu'elle subit et ses forces s'altèrent bientôt. Si on ajoute les fatigues qui s'ensuivent, les longues veilles, les soucis constants, le surmenage souvent inévitable l'on comprend que la santé d'une mère puisse être compromise parfois sérieusement. Heureusement, la mère ÉPUISÉE, DÉCOURAGÉE, SOUFFRANTE, a les

PILULES ROUGES

pour restaurer vite ses FORCES, se faire du SANG, tonifier son SYSTÈME en général.

"Après la naissance de mon premier bébé, je fus pendant plusieurs mois dans un état de faiblesse désespérant. Il m'était presque impossible de mettre un pied devant l'autre, j'avais constamment mal à la tête, aux reins, et dans tous les membres. J'avais perdu l'appétit, je maigrissais et j'étais très pâle. Je ne pouvais plus faire dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla les Pilules Rouges et c'est à ce remède que je dois mon rétablissement après trois mois de leur emploi. Les forces m'étaient complètement revenues et j'avais beaucoup engraissé. Les Pilules Rouges sont depuis mon remède favori. Après chaque maternité je les prends et chaque fois, il m'en rend rapidement mes forces et toute mon vigueur comme il convient." Mme A. Dubois, 8, Brennan, Sherbrooke, P.Q.

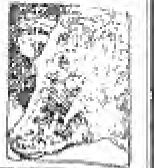
Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 6 pour $2.50

Renseignez-vous en exigeant les Pilules ROUGES

ÉCRIVEZ pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants".

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE LTÉE, MONTRÉAL

-- PAGE AGRICOLE -



Le Pays de l'Ouest pour les Canadiens...

A la ville comme à la campagne on entend souvent des chefs de famille dire:

— J'irais bien dans l'Ouest établir mes enfants, mais les bonnes terres sont réservées pour les étrangers.

Ceux qui ont fréquemment visité ce pays, savent qu'il n'en est pas ainsi. Si les nôtres ne sont pas plus nombreux là-bas, chez nous, c'est qu'au lieu d'aller s'emparer des meilleures terres du territoire canadien, ils sont allés tisser du coton ou clouer des talons de bottes pour le bénéfice des Américains.

Encore actuellement, dans la vaste région qui s'étend de Saint-Walburg, en Saskatchewan, jusqu'à Bonnyville, en Alberta, où le chemin de fer National du Canada est à construire une ligne nouvelle de 120 milles de longueur à travers des terres d'une richesse et d'une fertilité exceptionnelles, pour relier deux groupements de paroisses françaises, le gouvernement met à la disposition des Franco-Américains et des Canadiens français des milliers et des milliers de bonnes terres de 160 acres, et il les leur offre gratuitement.

Si les Canadiens français et les Franco-Américains refusent ces terres si avantageuses, elles ne resteront pas continuellement incultes. Qui pourra blâmer le gouvernement de les donner à d'autres qui les défricheront et les mettront en valeur.

Quand, pour établir ses enfants, un ancien fermier habitant la ville, ou un cultivateur qui demeure encore dans la vieille paroisse où il est né, va s'établir au loin, s'il veut que ses enfants ne s'ennuient pas, qu'ils restent auprès de lui, il choisira comme lieu d'établissement une région qui avec des avantages plus considérables ressemblera à la vieille paroisse, afin que la transition se fasse avec le moins de heurts possibles.

Le territoire qui ressemble le plus à celui des meilleures paroisses du Québec, moins les difficultés du défrichement, c'est bien la partie centrale des provinces des Prairies. On y rencontre des taillis, des terrains découverts, des bouquets de peupliers, des épinettières, des prairies qui alternent, produisent les plus belles récoltes du continent, des pacages excellents pour l'élevage des bestiaux, des rivières et des lacs qui fournissent du poisson, de riches territoires de chasse, et l'aspect général du pays est invitant.

Dans ce territoire au sol d'une fertilité extraordinaire, qui sera bientôt traversé par une nouvelle ligne du Chemin de fer National du Canada, il va de soi que les familles industrieuses ayant un capital relativement élevé réussiront plus vite, si elles savent bien se placer, mais les autres, si elles s'adressent à l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur, 466 rue Notre-Dame Est, Montréal, peuvent aussi avoir l'espoir de s'établir convenablement, sur des terres gratuites, près de la nouvelle ligne du chemin de fer Canadien National.

Cependant, les familles qui arriveront avec du capital, aussi bien que celles dont le chef, une fois sur les lieux, aura pour toute richesse un grand trou dans la poche de son pantalon, devront être industrieuses, travailler avec intelligence, si elles veulent réussir. Une famille s'établira-t-elle sur le rivage d'un lac enchanteur, fourmillant de poissons, d'une rivière zigzaguant à travers un riche territoire de chasse, bornant une prairie d'une végétation luxuriante, voisinant une épinettière aux bois d'une densité et d'une grosseur étonnante, non loin de riches mines de charbon ou de sables goudronneux, près de pâturages plantureux, avec l'avantage d'hiverner les animaux dehors, — tout en vivant dans un pays au climat exceptionnellement beau, avec ses 18 heures de brillant soleil aux jours où croît la moisson, — bref, en dépit de tous ces avantages, si cette famille ne met pas toute son activité, toute son intelligence, toute son âme au développement pratique des terres qu'elle aura achetées, ou obtenues gratuitement, cette famille ne réussira pas.

Quand aux familles dont les membres sont intelligents et travailleurs, à celles qui veulent réussir et en prennent les moyens, quand bien même elles ne seraient pas fortunées, elles peuvent sans crainte aller tenter fortune dans ce pays nouveau, entouré de paroisses où la langue française est en honneur, où l'on retrouve les saines traditions de nos bonnes vieilles paroisses du Québec, elles s'achemineront vers le succès tout en établissant leurs enfants.

Pour être les maîtres chez nous, il faut nous emparer de notre sol, de nos ressources naturelles, il nous faut nous les développer nous-mêmes pour notre bénéfice.

Ce n'est ni l'émigration, ni le travail à l'usine des autres qui nous conduiront au succès.

Pour quelques semaines encore, chaque jeudi, un contingent partira de la gare Bonaventure pour l'Ouest Canadien, afin de faciliter aux Franco-Américains, aux gens qui veulent s'établir dans un riche pays, l'avantage d'aller visiter les terres que traversera la nouvelle voie ferrée du Canadien National.

C'est une chance offerte plus particulièrement à ceux qui sont à la recherche d'un travail intéressant autour d'usines aux portes closes, aux cheminées sans fumée.

Profitez-en!

J.-E. LAFORCE.

Un Cartel mondial

Saskatoon, Sask. — La formation d'un cartel du blé en Argentine a été discutée ici à une réunion entre les officiers des Fermiers Unis du Canada, section de la Saskatchewan, et W. J. Jackman, représentant du Cartel de blé de la Saskatchewan en Argentine. La coopération pour former un cartel de blé mondial a été mentionnée.

G. H. Williams, président, déclara qu'il serrait à l'aise des plus grandes organisations agricoles de la république sud-américaine sous peu et ferait des suggestions au sujet de la formation d'un tel cartel du blé. L'Argentine contrôle 30 p.c. du blé exporté dans le monde entier. Aussi est-ce un facteur important dans l'établissement des prix.

Jackman est tout à fait de l'opinion du Senor Esteban Piacinza, président de la Fédération des Fermiers d'Argentine, dans une lettre qu'il a envoyée ici. Piacinza déclara, en effet, qu'il croit nécessaire un cartel mondial du blé pour résoudre les problèmes du marché et qu'il serait heureux de coopérer avec les fermiers canadiens pour la formation d'un cartel de ce genre.

OPINION AMERICAINE

M. U.-S. Alexander, vice-président de l'Association Kansas Wheat Marketing, lors d'une entrevue au "Leader Post", parla en faveur d'un cartel international. Il affirma que la majorité des producteurs de blé américains étaient très enthousiastes de l'organisation canadienne et qu'ils ne demandaient pas mieux que de s'unir aux fermiers canadiens des prairies au moyen d'un cartel international. Il souligna que l'Ouest canadien et Kansas sont les plus considérables contrées productrices du monde entier, et que par une coopération intime, ils pourraient obtenir de meilleurs prix et de plus grands bénéfices. Il ne put s'empêcher d'admirer la façon dont le cartel canadien est administré et le fermier traité. Il prétendit que c'était la meilleure manière de vente dans les circonstances présentes.

Actualité

La moisson

Les campagnes battent leur plein à travers l'Ouest, les batteuses sont en marche en plusieurs endroits.

Saskatchewan. — On coupe en plein. La moyenne générale du blé est de 7 à 8 boisseaux à l'acre. La récolte de l'avoine est décevante. Elle ne donnera que 20 à 25 boisseaux à l'acre.

Manitoba. — Dans une semaine, on aura terminé les coupages. On bat partout. Le blé donnera d'une manière générale de 13 à 14 boisseaux à l'acre.

Alberta. — Le district de la Rivière la Paix aura un rendement de 23 boisseaux à l'acre. Dans le reste du nord, il y aura de 12 à 16 boisseaux à l'acre. Dans les régions centrales, de 12 à 14 boisseaux à l'acre. Dans le sud, de 5 à 8 boisseaux de l'acre.

Sur quelques points, on récoltera du 30 et du 35 à l'acre.

Situation du marché mondial

Le marché mondial des blés commence ce mois-ci la campagne de 1929-1930 avec environ 150 millions de boisseaux de plus que l'an dernier, et la perspective d'une récolte mondiale de 150 millions de boisseaux de moins. Une forte proportion de cette diminution devra être subie par l'Ouest Canadien. En revanche, la situation agricole dans l'Est du Canada est presque partout satisfaisante.

Sauf les facteurs saisonniers et, dans certains cas, le commencement de réaction provoqué par l'été peu favorable des récoltes de l'Ouest, les affaires n'accusent généralement pas de dépression. L'industrie automobile constate quelque reprise, les mines et les fabriques de papier-journal sont actives, il y a peu de chômage sauf en quelques endroits, et la construction se poursuit sur une haute échelle.

Le dernier bilan fédéral des banques à charte du Canada indique que celles-ci s'efforcent de leur mieux à répondre aux besoins du commerce canadien, tout en gardant une part suffisante de leurs disponibilités sous forme de prêts à demande.

Augmentation du paiement initial des grains secondaires

Winnipeg. — L'Agence centrale du Cartel du blé a versé un second paiement sur les grains secondaires tels que avoine, orge, lin, seigle. C'est une addition au paiement initial du Cartel des grains secondaires de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Le paiement initial de 36 sous le boisseau est augmenté de 10 sous. Celui de l'orge est majoré de 55 à 60 sous le boisseau pour les qualités No 1 C.W. à six rangs et No 1 à deux rangs, et de 5 sous pour les autres qualités. Le lin est augmenté de 20 sous le boisseau, ce qui constitue un paiement initial pour le No 1 N.W. de $1.75 le boisseau. Celui du seigle est augmenté de 10 sous. Le paiement initial de ce dernier se chiffre maintenant à 80 sous le boisseau pour la qualité No 1 C.W.

Le blé américain au Canada

Winnipeg. — Le "Winnipeg Evening Tribune" a publié ce qui suit:

"Le blé américain qui se vend de 25 à 30 sous au-dessous des prix du blé canadien, est expédié au Canada depuis le commencement de la saison de battage du Dominion, si l'on en croit M. G. Pieper, président de la Chambre de Commerce de Gretna. Gretna se trouve dans le sud du Manitoba et près de la frontière américaine.

"M. Pieper a déclaré que la semaine dernière, il avait été passé aux lignes une grande quantité de boisseaux qui ont été emmagasinés dans les élévateurs de Gretna. La raison en est que le blé des Etats-Unis paye seulement 12 centins de droits, alors que le Canada doit débourser 42 centins pour exporter du grain aux Etats-Unis. Comme les prix américains sont moins élevés de 25 cents que les prix canadiens, le droit imposé par le Canada n'offre pas une protection efficace aux producteurs canadiens, de sorte que si la pénétration du blé américain se continue, le marché canadien en sera affecté.

"M. E.-B. Ramsay, gérant général du Cartel du blé Canadien et président de la nouvelle commission du grain a confirmé la déclaration que le blé américain était expédié au Canada. Il ajouta qu'il y avait du blé qui se vendait à 30 sous au-dessus du prix du blé canadien. Sans qu'il connaisse les acheteurs, M. Ramsay déclara que les élévateurs devraient être propriété privée."

— x —

Le tarif américain sur le lait et la crème du Canada

Washington. — Pendant que le département de l'agriculture publiait un rapport félicitant les autorités canadiennes de leur assistance pour la mise en vigueur de la loi d'importation du lait, et déclarant que cette mise en vigueur a été profitable à la fois au commerçant américain et au producteur canadien, le sénat des Etats-Unis se préparait à étudier un bill tarifaire qui augmenterait les taux sur le lait et la crème canadiens.

Le droit sur la crème sous le tarif Fordney-McCumber était de 20 cents par gallon. Il fut porté à 30 cents par décret présidentiel. La chambre des représentants a voté de le porter à 48 cents, et le comité financier du sénat a élevé le tarif proposé à 56 cents et 1-5. Cela représente une augmentation totale de 180 pour cent sur une importation canadienne évaluée en 1928 à $5,256,000, et pour laquelle les Etats-Unis sont le seul marché d'exportation.

Le tarif Fordney-McCumber sur le lait était de 2 cents et 1-2 le gallon. Le tarif proposé est de 6 cents et 1-2, soit une augmentation de 160 pour cent.

L'Australie augmente son tarif

Ottawa. — Le commissaire canadien du commerce au bureau de Melbourne en Australie a télégraphié que le ministère du Commerce de l'Australie a mis en force un nouvel arrêté qui augmente le tarif sur les liqueurs, le tabac, les pellicules photographiques, la soie et les objets confectionnés de soie artificielle.

De nouveaux droits aussi annoncés doivent rapporter un excédent additionnel de $13,750,000 annuellement.

Le droit sur les articles en soie est augmenté de 20 à 30 pour cent, et sur les articles en soie artificielle est porté à 24 pour cent. Les vins et liqueurs étrangers paieront 60 cents le gallon, et le tabac et les cigarettes 26 cents la livre. Les cigares subiront aussi un droit de 24 cents la livre.

De nouveaux droits de 10 pour cent sont annoncés sur les pierres précieuses et de 4 cents le gallon sur la gazoline.

— x —

Motorisation de l'Ouest

En 1928, les provinces des prairies ont acheté 17,143 tracteurs et 4,000 moissonneuses-batteuses. Les fermiers commencent de réaliser l'importance des machines modernes sur la ferme. Elles font un travail rapide, régulier et peu coûteux. Voilà pourquoi les achats de ce genre augmentent annuellement. Mais avec les machines diminuent proportionnellement les excursions de moissonneurs de l'Est.

Il n'est peut-être pas très éloigné le moment où nous verrons s'introduire dans l'Ouest des usines ou manufactures de machines aratoires. Ce ne sera qu'un développement logique. Au lieu de faire venir des machines des Etats-Unis ou de l'Ontario, d'attendre souvent des semaines, des mois au temps pressé des coupages et de payer des prix de transports exorbitants, il serait bien plus commode de se les procurer dans nos villes, à des prix plus abordables et en peu de temps.

— x —

L'invasion des rats

Les rats avancent graduellement vers l'Ouest. D'après un traité du ministère de la santé publique, les rongeurs seraient rendus à Willow-Bunch, Régina, Sintaluta et Watson, transportés sans doute par les chars à bagages.

Cette peste a causé pour près de $200,000,000 de dommages aux Etats-Unis, l'année dernière.

Si la Saskatchewan est envahie, ces sales bêtes lui feront subir des pertes qui ne se chiffreront pas moins qu'à $1,000,000.

Ouvrez vos yeux!

L'agriculture et les vieilles filles

Quand on parle de vieilles filles, cela fait sourire discrètement, c'est de bon ton. Que voulez-vous? Les vieilles filles, comme les belles-mères, occupent dans la société un rôle déterminé. Elles sont classées, étiquetées, cataloguées sans recours possible. C'est entendu que les vieilles filles sont inutiles.

N'objectez pas qu'il y en a de douces, de dévouées, de saintes, qui sont d'utiles et d'infatigables bonnes samaritaines. On ne veut songer qu'à la traditionnelle vieille fille, sèche aux ongles longs, acariâtre, marmotte, revêche, qui n'a plus de courroux et qui n'aime que son chat.

Pour cette vieille fille, on est sans pitié. On a peut-être tort. On a sûrement tort! Je soutiens que par son inutilité même, cette vieille fille est utile à l'agriculture.

Vous croyez que je plaisante. Allons, écoutez la démonstration du grand Haeckel, l'illustre professeur à l'Université d'Iéna. Je l'extrais de son "Histoire naturelle de la création."

"L'Angleterre peut manger beaucoup de viande parce qu'elle a beaucoup de bétail. Elle a beaucoup de bétail, parce qu'elle a beaucoup de trèfle rouge. Elle a beaucoup de trèfle rouge, parce qu'elle a beaucoup d'abeilles qui font multiplier les graines. Elle a beaucoup d'abeilles parce qu'il n'y a pas beaucoup de rats, les ennemis des abeilles. Or les rats ne sont pas beaucoup nombreux quand il y a beaucoup de chats et il y a beaucoup de chats là où il y a beaucoup de vieilles filles pour les choyer. Donc le nombre des vieilles filles a une influence évidente sur la prospérité de l'Angleterre...!"

Eh bien! qu'en dites-vous? N'est-ce pas colossalement évident?

Ne rions donc plus des vieilles filles de chez nous. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. La prospérité de notre province, le développement de nos troupeaux, dépendent du nombre de nos vieilles filles.

Que les ministères d'agriculture d'Ottawa, et des provinces y songent. En ce temps de vie chère, où le prix de la viande monte toujours, il ne faut rien négliger.

Protégeons nos vieilles filles et leurs chats.

FOULIGNY.

Divers

Un concours agricole

Québec. — M. Edouard Carteron a pris l'initiative d'un grand concours agricole au nom du gouvernement français qui offrira une décoration au plus méritant d'entre les lauréats du mérite agricole qui conserveront les neuf dixièmes des points dans les épreuves précédentes depuis 1924.

Les règlements seront ceux qui régissent l'Ordre du Mérite agricole et les juges seront probablement ceux qui ont été nommés récemment pour le concours de 1929.

Jusqu'à date, M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture qui s'occupe de l'organisation du concours, a reçu douze entrées.

— x —

Un boxeur à Gravelbourg

"Kid" Arsenault, de Gravelbourg, récemment des provinces maritimes, lance un défi à tous les boxeurs dans la classe des poids-plume. Gare aux adversaires! Kid frappe fort!

La bonne cuisine

METS POUR LES INVALIDES

Les aliments pour les invalides sont généralement classifiés comme suit:

Liquide, comprenant le lait, les soupes à la crème et les bouillons.

Oeufs à la coque mous, rôties au lait et flan.

Salades, comprenant les céréales, les oeufs, les viandes, les légumes et les desserts.

Le plateau doit toujours être aussi attrayant que possible, mais jamais encombré. Couvrez-le avec une serviette de table fraîche et servez-vous de la vaisselle la plus fine que vous possédez.

Les breuvages aux fruits et le thé de boeuf ne sont pas très nourrissants à un appétit fatigué.

Les céréales doivent être minces et crémeuses. Elles peuvent être amollies dans du lait chaud ou de l'eau. Les céréales doivent être cuites à fond.

Les soupes à la crème font aussi variété à un régime lacté.

Les gélatines et les glaces sont tentantes dans les aliments liquides sous forme de solides.

Si la maladie est contagieuse, lavez toute la vaisselle séparément et stérilisez-la en la laissant reposer dans l'eau bouillante.

SUCKERS

2 tasses de sucre brun; 1 tasse d'eau, 1 tasse de beurre, 2 cuillerées à thé de vinaigre, 2 cuillerées à thé de vanille.

Faites cuire dans une casserole sans remuer jusqu'à ce qu'un peu du mélange jeté dans de l'eau froide devienne cassant. Jetez par cuillerées sur un plateau beurré. Pendant que ces cuillerées sont encore chaudes, insérez des cure-dents au côté de chacune d'elles. Des figures peuvent être dessinées dessus avec des petits morceaux de noix ou de fruits. Avant que les bonbons commencent à durcir, ajustez bien les cure-dents ou les bâtonnets.

Pour faire aimer la terre

Nous reproduisons quelques extraits d'un bel article de Louis Hébert, du "Droit." C'est un avertissement qui a son caractère pratique chez nos fermiers de l'Ouest. Si les vieux routiniers se moquent des progrès de la science agricole, au moins ils n'éteignent point l'enthousiasme des jeunes, en train de se spécialiser. Autrement il serait une cause de la désertion de nos campagnes. Voici ce qu'écrit à ce sujet Louis Hébert:

"L'une des raisons qui amènent la désertion des campagnes par les jeunes, c'est que la vie à la maison paternelle ne leur a montré, la plupart du temps, que les côtés pénibles de la vie rurale. Et pourtant, il suffirait très souvent de bien peu pour faire oublier certains malaises qui existent à l'état plus aigu dans les autres classes de la société.

"Un exemple: à l'école, les enfants apprennent qu'il y a des méthodes simples et excellentes pour enrichir le sol, l'amender, etc. Or, souvent, de retour chez eux, ils verront l'indifférence pour ces méthodes, quand ce n'est pas du mépris. Que de fois des parents se rendent pas jusqu'à se moquer de ce qu'enseigne le professeur! Ces contradictions, les petits s'en aperçoivent et s'en affectent, s'ils ne s'en scandalisent pas tout d'abord.

Le résultat naturel est celui-ci: ils prennent en grippe le métier qu'ils trouvent inférieur d'après le dire des parents, ou ils se tournent contre leurs parents qu'ils trouvent en retard sur les livres; dans l'un ou l'autre cas, la profession rurale leur paraît indigne d'estime et de soins. Il ne faudra bien pas pour qu'ils abandonnent tout à des conditions réelles à la routine jusqu'à leur dernier soupir.

"L'enfant aime le progrès, et ne peut souffrir ce qui fait l'étoile de la routine, encore moins la routine elle-même. Quand il verra lui-même que ses parents, il ne éprouve une humiliation qu'il aura longtemps dans la tête. Ces propos déformant donc l'enfant, au lieu de le former, ils lui communiquent le dégoût de la terre au lieu de lui en donner le goût. Si le petit reste à la maison, il finira par perdre son premier enthousiasme et bien il continuera, en chien battu, une vie de cahin-caha, monotone et misérable. Puis, à force de végéter dans la médiocrité, il tourne par mener cette triste condition comme un chien galeux fuit par mener sa gale. La paroisse comptera un le fait de notre rouleur de première classe, un tassé d'exempt, un candidat à décamper à la première occasion."

Marché aux grains de Prince-Albert

No 1, 129; No 2, 126; No 3, 121; No 4, 110.

— x —

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 153 3-8; No 2 Nord, 149 3-8; No 3 Nord, 145 7-8; No 4, 138 5-8; No 5, 123 3-8; No 6, 101 7-8; fourrage, 79; voie, 153 7-8.

Avoine. — No 2 C.W., 66; No 3 C.W., 64 3-8; extra 1 fourrage, 64 7-8; No 2 fourrage, 58 3-8; rejetée, 55; voie, 68.

Orge. — No 3 C.W., 75 1-4; No 4 C.W., 70 1-4; rejetée, 62; voie, 75 1-2.

Lin. — No 1 N.W.C., 258 3-4; No 2 C.W., 254 3-4; No 3 C.W., 226 3-4; rejeté, 226 1-4; voie, 259 1-4.

Seigle. — No 2 C.W., 107 5-8; No 3 C.W., 102 3-4; rejeté 2 C.W., 94 1-2; rejeté, 91 5-8; voie, 108.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché est traînant, avec peu d'arrivées. Les prix sont les mêmes que la dernière fin de semaine.

Le marché aux porcs n'est pas changé: 13.30 pour les "bacon" sélects et 12.50 pour les "thick smooths."

Bouvillons de boucherie, bons, 7.50 à 8.50. Génisses de boucherie, bonnes, 7.00 à 8.00. Vaches, bonnes, 6.00 à 6.50; moyennes, 5.00 à 6.00; pour mise en conserve, 1.00 à 4.00. Taureaux, 4.00 à 5.50. Bouvillons "stockers" et "feeders", bons, 6.00 à 6.50; communs, 5.00 à 6.00. Génisses "stockers" 4.00 à 6.00. Vaches "stockers" 4.00 à 4.50. Veaux, bons, 7.00 à 9.00; communs, 5.00 à 7.00.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 3,100 bêtes à cornes, 385 veaux, 1,065 porcs. Le marché accuse très peu de ventes. Les vaches rapporteront de 5.00 à 7.25; les génisses de boucherie, de 7.50 à 8.50; les taureaux de 5.00 à 6.00 et les veaux jusqu'à 14.00.

Les porcs rapporteront 13.50 et les "thick smooths", 13.00.

Les arrivées de moutons et d'agneaux furent au nombre de 300. Une bonne demande réalisa 11.25 pour les agneaux, et pour les moutons de 3.00 à 6.00.

Lieuse à Tracteur "Frost & Wood"
C'est le temps de vous renseigner—Voyez notre agent!
DES REVES REALISES
Les fermiers modernes songent à se procurer des lieuses plus pratiques pour tracteur, les ingénieurs ont tenté de placer sur le marché la "Lieuse Frost and Wood" pour Tracteur.
Cet instrument agricole est soigneusement construit et a été éprouvé sur le champ. Nous pourrions certainement fabriquer une lieuse beaucoup plus commode et à meilleur marché, mais depuis plus de 50 ans nous avons toujours fabriqué avec l'idée de perfectionner, voilà pourquoi cette année des milliers d'acres seront moissonnés à un coût beaucoup plus bas.
Pour plus amples détails informez-vous auprès de votre agent local.
A. E. DELAMERE
INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE
11ème Rue Ouest (en face de l'Office du Herald)
PRINCE-ALBERT, SASK.

Expédiez chaque boisseau aux élévateurs du Cartel
Ceci est à votre avantage comme membre du Cartel et veut dire:
1. Diminution de frais pour vous.
2. Service au prix comptant.
3. Augmentation du contrôle de vente du Cartel
4. Le profit du surplus de gain.
Tout grain du cartel expédié sur l'embarcadère (platform) aux terminaux du Cartel, participera aux bénéfices du Cartel terminal, et s'exposera à aucune dépense s'il est facturé et envoyé à la Saskatchewan Pool Elevators Limited, Port Arthur, Ont. Avertissez la Saskatchewan Pool Elevators Limited de Winnipeg. Si vous désirez une avance, adressez votre connaissement (Bill of Lading) à notre agent du Cartel le plus rapproché, ou envoyez-le directement à la Saskatchewan Pool Elevators Limited, Régina.
"EXPEDIEZ LES GRAINS DU CARTEL AUX ELEVATEURS DU CARTEL"
Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU CHEF : REGINA, SASK.

LA CIE PARENT LIMITEE
WINNIPEG, MAN.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

RADVILLE, Sask.

La fête de sainte Anne a été célébrée avec une grande solennité à Radville. La grand'messe fut chantée par M. le curé. Plus de 80 communions furent distribuées en public. A l'évangile, M. le curé donna le sermon. "Le bon Dieu, dit-il, a déposé dans le coeur des Canadiens une grande dévotion envers la bonne sainte Anne. Quel que soit le lieu de notre naissance, la dévotion à sainte Anne a grandi et s'est épanouie en nos coeurs. Elle a produit chez nous d'heureux fruits et de précieuses grâces de salut."

Le soir de la fête, il y eut bénédiction du Saint Sacrement. Mme [illegible] Longchamp lut en français l'acte de consécration à sainte Anne et Mme John Molineux en anglais.

Voici le résultat de l'élection des officiers pour l'année courante: présidente, Mme Emile Longchamp; vice-présidente, Mme John [illegible]; secrétaire, Mme Renauld [illegible].

— Le 14 juillet, M. et Mme Edouard Charles Lachapelle firent baptiser un fils sous les noms de Ludovic, Alfred. Parrain et marraine, Alfred Nadeau et Angéline André.

— Le 28 juillet, M. et Mme Edouard Roy firent baptiser une fille sous les noms de Marie, Emma, Florence. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Morissette.

— M. le curé est allé rendre visite à S. G. Mgr Mathieu, la semaine dernière.

— Le R. P. Sink, M. S., était au presbytère de Radville, il y a quelques jours.

— M. l'abbé A. Roy, curé de Fife Lake, était aussi de passage au presbytère mercredi et jeudi.

— S. G. Mgr Prud'homme, de Prince-Albert, accompagné de M. l'abbé Vachon, était en visite de confirmation à Radville, samedi et dimanche, 19 et 20 août. Sa Grandeur a dit la messe à 8 heures et distribua la sainte communion aux enfants et parents des confirmands. Après la grand'messe, il donna le sermon en français et en anglais, puis il administra le sacrement de confirmation à 70 enfants. Il était assisté de M. l'abbé Vachon et de M. le curé. M. et Mme J.-A. Sainsbury [?] étaient parrain et marraine de tous les enfants. L'église était pleine aux deux messes. M. le curé accompagna Monseigneur dans l'après-midi à Sainte-Colette et lundi matin à Storia Valley [?]. De cet endroit, Sa Grandeur se dirigea vers Estevan.

FIR MOUNTAIN, Sask.

— Mme Soucy, de Saskatoon, a visité son fils Conrad Soucy, instituteur à Plessis [?], la semaine dernière. Elle passa aussi quelques jours à Gravelbourg, où elle rencontra plusieurs de ses vieilles connaissances.

— Mlle Simonne Rheaume, de Montréal, est en promenade chez sa soeur, Mme Armand Roy [?], depuis quelques semaines.

— La messe, dimanche dernier, à l'église Ste-Thérèse, fut célébrée par M. l'abbé Latendresse, vicaire de Laflèche. Le sermon fut goûté par l'assistance. Espérons que nous aurons le plaisir de garder longtemps ce bon Père parmi nous.

— M. et Mme Arthur Lambert doivent quitter définitivement Fir Mountain pour aller s'établir à Winnipeg. C'est avec regret que nous perdons une de nos bonnes familles canadiennes. Nous leur souhaitons du succès.

— Mme A. Johnson a vendu son terrain à M. Hancock, de Willow City, N. D. Nous sommes heureux de voir s'ajouter cette nouvelle famille à notre petit cercle du Fir Mountain et nous leur souhaitons la bienvenue.

MONTMARTRE, Sask.

— M. Ludovic Goulet vient d'acheter le magasin et la résidence de M. G. Fraser [?] et se propose d'agrandir et d'améliorer ce commerce. M. Fraser est déménagé dans la maison de M. Goulet en attendant de se placer ailleurs.

— Les quatre classes du village sont rouvertes depuis le 19 août sous la direction de M. J.-A. Aymie [?], de M. Alexis [?], Mlles B. Verberg et E. Le Scelleur. Les classes du couvent ouvriront au commencement de septembre.

St- EUSTACHE, Man.

— Il y a eu un orage de grêle, la semaine dernière qui a fait beaucoup de dommages à quelques cultivateurs. Un garçon de 10 ans, fils de M. Abel [?] Zérée [?], a été tué instantanément par le tonnerre, alors qu'il jouait avec son petit frère avec un fil de fer qu'ils tenaient chacun de leur bout, lorsque cet orage s'est élevé tout à coup; le petit frère a eu une légère brûlure à la main.

— Dimanche dernier, les parents du Dr Marcotte [?], tant de Lorette que de Saint-Boniface, au nombre d'une quarantaine, sont venus rendre une visite, à l'occasion de son 30ème anniversaire de mariage.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Zéophile Ménard, décédé subitement, en se mettant au lit, le 14 août, à Saint-Boniface, où il résidait depuis quelques mois. Le défunt avait quitté Saint-Eustache depuis quelques années, ayant auparavant passé presque toute sa vie ici. Il était âgé de 50 ans. Il laisse une veuve, née Anna Lavoie, une dizaine d'enfants, sa vieille mère, âgée de 77 ans, 4 frères et 2 soeurs. Les funérailles ont eu lieu le 19, en l'église de Saint-Eustache.

— Naissances: A M. et Mme Antoine Roy, le 14 août, un fils, à l'hôpital privé du Dr Marcotte. A M. et Mme Georges Ménard, le 16, un fils.

M. Arthur Lachance est parti pour la province de Québec pour visiter des parents, nous voulant [?] sa fille, Mlle Flavie, entrée au Noviciat des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, au cours de l'hiver dernier.

En visite chez M. Arthur Lachance, M. Tellier, de Lévis, Québec.

En visite chez M. La [illegible], M. Pagout [?], de Saint-Boniface.

En visite chez Mme Marcotte, Mmes Ed. Paynent [?] et Adolphe Roy.

— M. le curé J.-A. Boulier [?] est de retour d'une grande randonnée à travers la Saskatchewan et l'Alberta. Il assista à la cérémonie de la prise d'habit de Mlle Gervais, chez les Soeurs de Notre-Dame des Missions. Mme Vve Charles Gervais, mère de la jeune religieuse, M. et Mme Arthur, M. et Mme Jos. Bernardier [?], sa soeur se sont aussi rendus à Régina pour cette belle cérémonie.

M. Jos.-H. Prud'homme [?], de Lisieux, Sask., est de passage par ici et Saint-Laurent. Il est venu vendre deux chars de chevaux.

VERWOOD, Sask.

Notre pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, qui d'habitude avait lieu à la solennité de l'Assomption, est remis, cette année, au 8 septembre, fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.

Comme par les années passées, un grand nombre de pèlerins se feront un devoir sacré de venir témoigner une fois de plus de leur tendre et filiale dévotion envers la Blanche Dame de Lourdes. Comme par le passé, ni la distance, ni l'état des chemins, ni même la modicité des ressources ne les empêcheront de venir l'honorer à son sanctuaire, même à la grotte érigée en son honneur. Ils savent que dans l'ordre spirituel, encore plus que dans l'ordre matériel, l'on obtient en raison de la peine que l'on se donne et en raison des sacrifices que l'on s'impose. Puisse cette bonne Dame combler les voeux de tous et bénir les demandes et les sacrifices qu'on aura voulu faire pour honorer et rehausser son culte!

La messe du pèlerinage aura lieu à 11 heures, avec sermon en français et en anglais, par le R. P. Guy, O. M. I., supérieur du collège Mathieu de Gravelbourg. Dans l'après-midi, à 3 h. 30, chemin de la croix, chapelet, sermons en français par le R. P. Clovis Rondeau, de Montréal et missionnaire des Missions étrangères, en allemand, par le R. P. Theunissen [?], de Spring Valley. Dans la soirée, à 7 h. 30, procession aux flambeaux à la grotte avec le T. S. Sacrement, puis bénédiction des malades. Sermon en français et en anglais, par le R. P. Saul [?], O. M. I., prédicateur de retraites.

L'on pourra se procurer à bon marché divers objets de piété ainsi que de l'eau miraculeuse venant directement de Lourdes, France.

LESTOCK, Sask.

— Le presbytère de notre bien-aimé curé, M. l'abbé Lavoie [?], est quasi terminé. Tout y est de première classe. Nos félicitations.

— De passage au presbytère: M. le curé J.-O. Roux [?], de Dollard; M. le curé J.-A. Hebel [?], de Shaunavon.

— Le 16 de ce mois, notre honorable famille M. et Mme Gédéon Thibodeau avaient le bonheur de voir tous leurs chers enfants rassemblés autour d'eux, chose qui ne s'était pas vue depuis bien des années. A cette occasion étaient venus: la famille Breton de Battleford; Mme J.-A. Breton, née Yvonne Thibodeau; Mlle Graziella Thibodeau, de Dollard; Mlle Béatrice Thibodeau, de Cadillac.

Mme Alex. Niess [?], née Alice Thibodeau, nous revenait ces jours passés de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina avec une jolie petite fille, baptisée sous les noms de Marie, Margaret, Evelyn.

Mme Frank Garepy est à l'hôpital de Cupar depuis une quinzaine de jours. Elle a subi une très grave opération. Espérons que nos voeux seront exaucés, et qu'elle nous reviendra sous peu.

MARCELIN, Sask.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Mme Henri Poirier, décédée dernièrement.

Les funérailles eurent lieu samedi, le 17 août, à 9 heures. M. le curé Label chanta le service.

Portaient les cordons du poêle: MM. H. Rossa [?], Lapine, S. Lapointe, O. Lapierre, J. Germain et F. Côté.

Ont offert des bouquets spirituels: M. et Mme L. Boirelle [?], Mlle E. Forbier, M. et Mme Crowe, M. et Mme Clerk, le père, Israël et Marie, Mlle M. Lapeyrie, Mme P. Lahroix [?], Mme G. Bourgeault, Mme A. Bourgeault, Mme H. Bourgeault, Mme L. Lapointe, Mme J. Walters, Mme L. Lépine, Mme L.-A. Lahaye, Mme J. Poirier, Mlle F. Poirier, Mme L. Barry, Mme F. Marcelin, Mme G. Crowe, M. et Mme Terrault [?], Mme O. Lapointe, Mme A. Girard, Mme J. Lapointe, Mme H. Desjardins, Mme H. Desjardins, Mme A. Desjardins, Mme M. Willicks, Mme L. Willicks.

La défunte fut terrassée par une attaque de coeur, après une courte maladie. Durant les ans qu'elle vécut ici, elle sut se faire aimer et estimer.

Elle laisse dans le deuil son époux, trois filles: Mlle L. Poirier, Mme Turcotte et Mme N. Campbell.

Les derniers remercient ceux qui leur ont témoigné tant de sympathie et tout spécialement les Dames de Sainte-Anne.

M. et Mme A.-F. Lebel et leur fils Orest [?], M. et Mme J. Brown et leur fille, Irène Mounier [?] de Saint-Paul des Métis, Alberta, étaient de passage à Marcelin, la semaine dernière, en visite chez leur ami, J. Bonds [?]. Ils firent le trajet de St-Paul à Prince-Albert en auto, ils ont admiré le nord de la Saskatchewan, et constaté que la récolte autour de Marcelin et Prince-Albert est tout aussi bonne que celle de Saint-Paul. La famille Brown a été très enchantée de cette route.

PRUD'HOMME, Sask.

Le Couvent des Filles de la Providence à Prud'homme ouvrira ses classes le 3 septembre prochain. La rentrée des pensionnaires aura lieu le lundi 2.

Dans ce pensionnat bien connu, les enfants reçoivent une belle éducation chrétienne et une instruction bilingue des mieux soignées. Parents, envoyez vos enfants en grand nombre.

La Révérende Mère directrice de classes se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés.

HOMMES, Surveillez votre DIGESTION

La DYSPEPSIE vous ruine. Elle est une entrave sérieuse à l'accomplissement de vos devoirs de chef de famille. Quand l'estomac est malade, tout le système est en déroute et comment travailler quand l'on se sent torturé par tout le corps, que la douleur étreint ou s'attaquant au COEUR, à la TETE, aux REINS, et à tous les membres.

Avec les

PILULES MORO POUR LES HOMMES

[illegible]

"Depuis un an, j'étais affligé de mauvaises digestions. [illegible] ... M. [illegible], 3342, rue Chambord, Montréal.

CONSULTATIONS MEDICALES [illegible]

Pilules MORO [illegible] 50c la boîte, ou 6 pour $2.50.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO

CIE MEDICALE MORO 1979, rue St-Denis, Montréal

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme A. D'ARVOR

Dans la dernière seulement, il avoue enfin ... avec quelle tristesse! ... le douloureux malentendu qui vous sépare, et la forme avec quelle délicatesse il excuse, avec quelle générosité il pardonne! Puisses-tu enfin reconnaître tes torts en voyant quel grand et noble coeur tu as méconnu et brisé!"

Bérengère, toute frémissante, parcourut avec avidité les pages jointes à cette lettre, et couvertes de la haute et large écriture qu'elle connaissait bien.

"Chère petite soeur, disait André, je reviens des bords de la tombe. Et peut-être eût-il mieux valu que la mort m'y ensevelît à jamais. Mais Dieu n'a pas trouvé sans doute que je fusse mûr pour le ciel, il m'a laissé sur cette terre pour continuer à lutter et à souffrir. Car, vous l'avez deviné ... je le vois à l'inquiétude affectueuse de votre dernier billet. Il n'est pas une querelle passagère qui nous a divisés, Bérengère et moi!

"Nous sommes séparés ... à l'amiable, c'est vrai, mais combien douloureuse cette séparation qui devra durer toujours! Longtemps j'ai cru qu'elle reviendrait. Longtemps j'ai attendu un mot, un seul mot qui m'eût prouvé qu'elle regrettait ... Ce mot n'est jamais venu, pas même quand je fus si malade, et que dans mon délire je l'appelais à grands cris.... Oh! Carmen, quelle torture! L'avoir tant aimée! Avoir tant désiré qu'elle fût heureuse! Avoir été prêt à tous les sacrifices pour assurer ce bonheur! Mais ... peut-être en jouit-elle quand même, loin de moi? Sans cela, elle eût tenté de se rapprocher, et elle ne l'a jamais fait! Si elle vous écrit, si vous l'avez vue, dites-moi qu'elle est heureuse, et j'accepterai avec plus de résignation l'épreuve si dure qui est la mienne.

"Ne l'accusez pas, Carmen, ne l'accablez pas, songez qu'elle ne sait pas! Si elle savait, elle aurait compassion, car elle est bonne, et celle qui pansait d'une main adroite et légère les blessures de son père ne refuserait pas de mettre un peu de pitié sur ma blessure à moi! Ah! que de fois n'ai-je pas tenté de lui écrire! Mieux que cela encore, de partir pour Loudun [?], de la prendre dans mes bras, et de l'emporter malgré elle, serrée contre ma poitrine pour que nul ne puisse me la ravir!... J'ai eu peur de son courroux, peur de son dédain, peur de son indifférence qui me glace, peur aussi qu'elle ne se trouvât malheureuse près de moi, car elle me l'a dit un jour, elle ne se résoudra jamais à n'être que la femme d'un modeste ingénieur ... et plutôt que de la voir pleurer, j'aime mieux souffrir et mourir seul."

"Priez pour moi, Carmen, car ma croix me semble si lourde parfois, que, si je n'étais chrétien, je ne me serais pas senti le courage de la porter. Priez pour ma pauvre maman qui souffre de ma solitude, et veut m'emmener sous un climat plus chaud pour hâter ma convalescence ... comme si mon coeur n'avait pas froid partout! Priez pour Bérengère. Que Dieu lui épargne le remords, qu'il lui laisse ignorer toujours ce que j'endure par elle, et qu'il lui pardonne comme je lui pardonne moi-même!"

Le papier était tombé des mains de Bérengère... Les larmes l'aveuglaient. A peine si elle avait pu déchiffrer les derniers mots... Elle se glissa à genoux sur le tapis de sa chambre, et enfin vaincue, domptée, conquise, elle sanglota tout haut.

— Mon Dieu! ... André!... Pardon!

Longuement elle pleura sans contrainte, toujours agenouillée. Elle sondait les replis de sa conscience où, jusqu'ici, elle n'avait pas voulu descendre. Elle écoutait enfin battre son coeur dont elle avait essayé d'étouffer les battements.

André! Oh! oui, elle l'aimait, elle le sentait, elle en était sûre à présent, et au prix de toute sa vie elle eût voulu effacer les tortures qu'elle lui avait infligées.

Oserait-elle jamais? Oui, de cela elle ne pouvait douter. Humble enfin pour la première fois, elle retrouvait la noblesse et la générosité de ce coeur d'homme, auprès duquel le sien paraissait si mesquin et si étroit.

Elle irait vers lui, elle s'humilierait, elle avouerait ses torts, elle se traînerait s'il le fallait à ses genoux et, voyant son repentir, André ouvrirait tout grands ses bras. Dieu avait durement châtié son orgueil, elle l'avait mérité, elle ne se plaindrait pas, trop heureuse d'obtenir au prix d'un humble aveu le pardon de ses fautes...

Pour elle, demain serait aussi l'aube de la résurrection!...

XVIII

Bérengère à Carmen.

"Merci, mille fois merci! Je suis en paix, ce soir, et c'est à toi que je le dois! Je viens d'obtenir le pardon de Dieu, il me reste à demander celui d'André. Vite, donne-moi son adresse que je parte... J'ai hâte, tu le comprends... J'ai soif de ses baisers et de sa tendresse... [illegible]"

Carmen à Bérengère.

"Dieu soit loué! Je le remercie à genoux! ... Mais je ne sais rien de plus que toi. J'ignore où André et sa mère ont porté leurs pas. Je n'ai pas eu de nouvelles depuis leur départ. Le Midi est vaste! Pau? Nice? Cannes? Menton? ... Je ne saurais le dire. Écris donc à Jean Roche-Kergroy, il doit savoir, lui, et il te renseignera."

Bérengère à Jean.

"Mon petit Jean, mon cher petit Jean, si vous n'êtes pas parti en vacances de Pâques, envoyez-moi vite pour me donner l'adresse exacte de votre mère et d'André, j'ai besoin pressant de la savoir ... je vous expliquerai plus tard."

Jean à Bérengère.

"Ma chère grande soeur, que je suis heureux de voir enfin votre écriture! Depuis si longtemps je réclamais un mot de vous à la suite des lettres d'André, et l'on me répondait qu'une foulure du poignet vous empêchait d'écrire! Ce poignet est donc guéri? Oh! tant mieux!

"Mais comment n'êtes-vous pas à Pau avec maman et mon frère? Comment ignorez-vous leur adresse? Peut-être l'avez-vous perdue! Je ne comprends pas bien, mais qu'importe! vous m'expliquerez une autre fois. ... André est à Pau, au Grand-Hôtel, avenue des Oranges [?].

"Je ne vais pas en vacances cette fois, maman est trop loin, j'en fais le sacrifice pour le rétablissement du grand frère que j'aime de tout mon coeur."

Bérengère à Jean.

"Je ne veux pas, mon petit, que vous passiez seul vos vacances au collège. J'écrirai à mon vieil Yves d'aller vous chercher, il vous mènera chez de mes bonnes cousines de Plœmeur [?] qui vous gâteront à l'envi durant cette quinzaine. Je ne vous verrai pas à votre arrivée, je pars ce soir pour Pau. Aimez-moi toujours et faites une petite prière pour André et pour moi."

Bérengère venait de débarquer dans l'élégante station fréquentée encore en cette saison par quelques retardataires, riches Anglais pour la plupart, venus au pays du soleil afin d'échapper aux brouillards froids de leur brumeuse patrie.

Le coeur de la jeune femme battait bien fort en gravissant le sentier à pic qui conduit au Grand-Hôtel. Elle touchait au but. Dans quelques instants elle serait près de son mari... Mais là, une autre déception l'attendait. M. et Mme Roche-Kergroy avaient quitté Pau l'avant-veille, ils avaient fait conduire leurs bagages à la gare, ce qui n'indiquait pas qu'ils eussent l'intention de revenir.

Peut-être pourrait-elle les rejoindre en Bretagne? Bérengère, alors, n'avait qu'à s'en retourner au plus vite, lasse et brisée de cet inutile voyage.

Mais, avant de repartir, un grand désir lui vint tout à coup de voir les paysages des Pyrénées et, surtout, de gagner Lourdes. Elle en était si près! Là, elle mettrait son repentir et ses résolutions sous la sauvegarde si maternelle et si puissante de la Vierge de Massabielle.

Après une nuit agitée [illegible] ... elle se réveilla en [illegible] de Lourdes.

Elle oublia un instant l'angoisse [illegible] de la veille, pour admirer les sites merveilleux qui se déroulaient devant ses yeux ... ces pics neigeux où les glaciers étincelaient sous le soleil levant, ces montagnes boisées, ... ces cascades écumantes qui descendaient entre les rocs, ce Gave qui bouillonnait au fond du vallon, ces pauvres villages pyrénéens qu'on traversait et où l'on apercevait au passage de beaux clochers, des paysans en veste courte et en chapeau rond, des Béarnaises au mouchoir de teinte vive encadrant leurs cheveux bouclés...

Voici Saint-Pé, la dernière station au delà de laquelle le train semble avancer avec une telle lenteur [illegible] ... l'ascension qui conduit vers Lourdes.

La voici, c'est Bétharram, avec son pèlerinage célèbre et son chemin de croix pittoresque, avec aussi ses grottes merveilleuses, découvertes depuis peu, où l'on s'enfonce sous la montagne, à quelque cent cinquante mètres de son sommet, l'on traverse des salles immenses aux stalactites et aux stalagmites énormes, et l'on navigue ensuite comme en un rêve féerique ... sur une rivière souterraine éclairée par la lumière électrique qui tombe des voûtes humides et pâles comme du marbre.

Encore quelques instants, encore quelques vallées ... puis, là-bas, de l'autre côté d'une vaste prairie que borde le Gave, c'est la Grotte bénie avec sa Vierge toute blanche dans le rocher noir, et les innombrables cierges qui brûlent sans cesse à ses pieds en un scintillement lumineux.

C'est Lourdes! Lourdes!

(A suivre.)

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE FRANCAISE HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

[illegible]

New-York—Plymouth—Havre
France — 2 sept. 21 sept. 12 oct.
Ile de France — 6 sept. 28 sept. 18 oct.

New-York—Havre
Rochambeau — 12 sept. 10 oct. 21 nov.
De Grasse — 26 sept. 7 nov. 5 déc.

New-York—Vigo—Bordeaux
Roussillon — 11 sept. 23 oct. 4 déc.
La Bourdonnais — 2 oct. 13 nov. 14 déc.

[illegible] $146.

[illegible] Winnipeg [illegible]

Si vous désirez un thé fin essayez

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

COLLÈGE THÉVENET

Affilié à l'Université d'Ottawa

Dirigé par les Religieuses de [illegible]

GRAVELBOURG, SASK.

[illegible] pour les filles [illegible] | Terrain de [illegible] [illegible]

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne serez obligés en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY

Locateur

HOTEL AVENUE

Prince-Albert

— De passage: le R. P. Beaure[illegible], O. M. I. il est actuellement en route pour la Chine. Le R. P. John Beveridge, O. M. I., nouveau vicaire de la paroisse Saint-Joseph de Kokana. M. J.-E. Joyal, V. F., curé de Delisle.

— Le R. P. Dupuis, O. P., remplace M. l'abbé Morin, V.F., curé de Duck Lake, parti en vacances dans l'Est.

— Le R. P. Couture, O. P., est allé prêter main forte à M. l'abbé Chevalier, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle église de la Butte du Paradis.

— La semaine dernière, une députation composée de MM. R.-W. [illegible] et F.-W. [illegible], se rendit à Winnipeg pour rencontrer M. Coleman, vice-président du C. P. R. Le but de cette députation envoyée par la Chambre de Commerce était d'obtenir que la branche Langan-Prince-Albert passe par Fenton au lieu de Birch Hills. La nouvelle voie répondra dans le Canadian National à deux milles au sud de Fenton. M. Coleman dit que les travaux seraient terminés cette année.

— Le travail des moissons bat son plein dans le district. Les fermiers n'ont pas beaucoup besoin d'aide. Quelques colons ont été embauchés à $3.00 et $3.50 par jour. Il reste beaucoup de sans-travail dans la ville.

— Selon certaines informations, le C. P. R. aurait acheté, ou est en train d'acheter des propriétés devant la [illegible], jusqu'à la douzième [illegible] tour de la gare du C.N.R.

— Le capitaine J.-D. Parkinson et M. J.-E. Bluesteen, aviateurs célèbres, ont passé quelques jours en ville. Le capitaine Parkinson a récemment établi un record canadien d'altitude, en s'élevant à 20,000 pieds dans les airs. Il a [illegible] à son bord plus de 40,000 passagers durant sa carrière d'aviateur et il a encore à [illegible]. C'est encore un autre record.

Une délégation est attendue

Regina. — Une délégation représentant l'union de l'ouest des municipalités rurales sera envoyée à Ottawa au cours d'octobre pour demander au gouvernement fédéral le règlement définitif du paiement des taxes sur les terres qui [illegible] à la commission d'établissement des soldats. Cette demande a été prise à une assemblée de représentants de l'union tenue ici et convoquée sur les instances de J. B. McGillan, secrétaire de l'association des municipalités rurales de la Saskatchewan et de l'union de l'ouest.

L'union prétend que les terres appartenant à la commission d'établissement des soldats appartiennent à une catégorie différente des terres ordinaires de la Couronne, parce qu'elles furent achetées en vue d'une entreprise commerciale précise. Pour cette raison, on estime que le gouvernement fédéral devrait payer les taxes sur ces terres, comme sur tout autre intérêt privé.

Le Pape décore le Chevalier Suprême de l'Association

Milwaukee. — M. Martin-H. Carmody, de Grand Rapids, Michigan, a été réélu Chevalier Suprême des Chevaliers de Colomb par le vote unanime des délégués de la 47ème réunion annuelle.

Le Chevalier Suprême a été honoré par le Saint-Siège [illegible] sa réélection.

S. G. Mgr Joseph O'Leary, archevêque d'Edmonton, Alberta, se présenta devant la réunion et remit au Chevalier Suprême la Grand'Croix des Chevaliers de St-Grégoire le Grand.

La lettre accompagnant la remise de la décoration de M. Carmody, dit que cet honneur a été accordé « à cause de vos généreux services à la religion et à l'Association catholique des Chevaliers de Colomb. » Elle est signée par Pietro, cardinal Gasparri, secrétaire d'État du Pape.

Le Saint-Père a aussi adressé sa bénédiction papale et ses meilleurs vœux à l'association pour marquer l'intérêt qu'il porte à ses activités.

Assermentation des Commissaires

Fort William, Ont. — Le juge McKay a assermenté les trois nouveaux représentants de la Commission des grains: MM. E.-B. Ramsey, président, C.-H. Hamilton et D.-A. McGibbon, commissaires. MM. les ministres James Malcolm et Charles Stewart étaient présents.

Permis de construction

Saskatoon. — A date, les permis de construction donnés à Saskatoon se chiffrent à $4,244,998. A la fin de l'année 1929, la ville aura émis des permis de construction pour plus de cinq millions.

Le chef de l'Armée du Salut viendra au Canada

Londres. — Le général Edward-J. Higgins, chef de l'Armée du Salut et sa femme s'embarqueront à bord de l'"Empress of Australia" pour un voyage de deux mois au Canada.

M. Churchill à Saskatoon

Saskatoon. — M. Winston Spencer Churchill a passé quelques heures de repos ici; il était l'hôte de F.-H. MacMillan, président du Board of Trade, de J.-E. Anderson, chef conservateur.

M. Churchill est arrivé de Regina par un train de bonne heure et est reparti pour Edmonton. Le major John Churchill, D. S. O., son frère, et Jack, son neveu, l'accompagnaient.

Noyades

Stettler, Alta. — Quatre personnes, dont deux hommes et deux jeunes garçons, se sont noyés. Ils furent surpris par une tempête sur le lac Buffalo. Lorsqu'ils revenaient d'une excursion. Leur embarcation chavira. Des cinq occupants, un seul réussit à se sauver en se cramponnant au canot qui fut poussé sur le rivage par le vent.

[illegible] Nous pourrions remplir plusieurs colonnes, chaque semaine, avec la longue liste des accidents d'autos, d'avions et de canots.

Le Roi en villégiature

Le roi George et la reine Marie ont quitté leur palais de Buckingham pour celui de Sandringham.

La campagne aidera à la convalescence de Sa Majesté.

Une ligue pour abolir le bilinguisme

Toronto, Ont. — Les Orangistes de Toronto viennent de fonder une association qui aura nom: "English Language School of Ontario." Son but: abolir par des moyens politiques directs et indirects le bilinguisme dans les écoles publiques et séparées. La dépêche fait entendre que les nouveaux membres sont des conservateurs. Cecil W. Armstrong, de Toronto, ex-grand-secrétaire provincial de l'Ordre, en est le président.

M. George McConkey, ancien membre pour le comté de Toronto, premier vice-président.

Les autres officiers sont: second vice-président, [illegible], troisième vice-président, Alex Harris, de Hamilton, secrétaire, A.-B. Macdonald, de Scarboro; trésorier, [illegible].

En plus de ces officiers, un exécutif provincial a été formé dont le personnel représente plusieurs parties de la province.

Les autres objets de la Ligue comprennent une demande que la législature provinciale à la prochaine session passe une loi qui fera de l'anglais la seule langue comme objet d'étude ou comme intermédiaire d'instruction et de communication dans toutes les classes des écoles élémentaires de la province.

On demande aux candidats à la prochaine élection d'Ontario d'appuyer ce programme par la parole et le vote dans et hors de la législature. Au cas où les candidats y manqueraient, la ligue se propose de nommer des candidats indépendants par toute la province.

La haine du français travaille toujours le cœur des Orangistes, qui ont pris sa mort au Conseil du Grand Ordre.

Le Règlement XVII servait à perfection leur but. Mais voilà que M. Ferguson le déclare sans pudeur et décrète "Ipso facto" tout le travail acharné des loges.

Le français est de nouveau réhabilité dans les écoles!

Les Orangistes ne pourront jamais digérer une semblable trahison.

Il n'y a pas très longtemps de cela, le Conseil dépêcha chez le premier ministre des émissaires avec le message de ressusciter le dit règlement.

Oh! M. le ministre n'entendit rien, refusa des ordres, de pression. Il sous les bons débris en lieu représentant qu'il ne changerait pas de décision aussi longtemps qu'il serait à la tête de la province.

M. Ferguson a toujours l'importance du bilinguisme au Canada et le fera respecter malgré le poing et les cris de putois du Grand Ordre.

On pourra se liguer, se rendre son parti, le conserver, on ne le fera pas broncher dans sa détermination.

Cinq croix de feu à Kingston

Kingston. — Cinq grandes croix ont été brûlées sur une ferme près du chemin Bath, par le Ku Klux Klan of Canada, lors de la quatrième fête champêtre annuelle de ce clan.

Durant la séance de l'après-midi, il y avait environ 500 personnes sur les lieux. A la réunion nocturne, l'on comptait des milliers de Klansmen. Le Rév. John Marshall, de Belleville, grand sorcier impérial de l'est canadien, M. B. Marshall, de Marathon, N. Y., et C. M. Lounds, de Watertown, N. Y., furent les principaux orateurs.

W. D. Close, chef du clan de Kingston, occupait le fauteuil. Dans leurs discours, les orateurs ont critiqué la politique d'immigration du gouvernement fédéral canadien, demandant que l'on fasse venir plus d'Anglo-Saxons au pays.

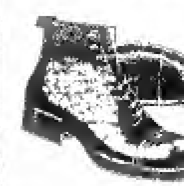
Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

815 Ave. Centrale Prince-Albert.

Spécial pour les Moissonneurs

CHAUSSURES



Chaussures de travail pour hommes—Bouts unis, dessus en peau de mule, semelles en cuir solide cousues, talons en caoutchouc. Ajustement ample. Ces chaussures de travail sont légères et donneront beaucoup de confort. Spécial à **$2.75**

Chaussures de travail pour hommes—Un autre lot coté spécialement pour vente d'écoulement. Chaussures pesantes en cuir "ELK" noir ou brun, semelles et talons en cuir solide. Bouts unis ou appliqués. Ajustement ample. Confectionnées pour ouvrage dur. Valeurs régulières jusqu'à $5.50
Spécial **$3.95**

Ricochets

— Notre sténographe nous assure que bien des comptables ne passeraient pas forts en calcul. Une preuve? La majeure partie se servent de machines pour additionner.

x x x

— Le patron est confronté par un dilemme qui lui cause beaucoup d'angoisse. Après avoir parcouru religieusement toutes les annonces de cigarettes, il ne sait plus quoi fumer. Son choix devrait-il être "amoureux"? Serait-ce mieux de protéger sa gorge ou d'accroître son prestige? Lequel est meilleur, le tabac rôti ou aromatisé? Nous croyons bien pour que ce pauvre patron finisse par collectionner un autre jeu de cartes.

x x x

— Les aviateurs Mendell et Reinhart ont établi un record d'endurance, lorsqu'ils ont survolé Culver City pendant 12 jours. Mendell vient d'en établir un autre en acceptant le poste de premier ministre pour la deuxième fois.

x x x

— Nous avons fait la connaissance d'un libraire qui promet d'être un économiste célèbre. Pour lui, le communisme est le vieux système d'emprunter sans remettre, mais lancé sur une base commerciale.

x x x

— Tout récemment, un de Dieu bons sermons expliquait la sécularisation de nos sœurs enseignantes d'une manière concise. "On veut les habiller en tous les jours!" s'écriait-il.

x x x

Ceux qui compilent les statistiques se plaignent sans cesse qu'il y a trop de femmes pour ce qu'il y a d'hommes. Ces chers messieurs sont à la veille d'être consolés, car la nouvelle mode des salopettes blanches pour les filles va certainement dissimuler ce manque d'équilibre chez notre population.

x x x

— Hier, en allant quérir mon lavage, le très honorable Me-Té-Fou me demande mon opinion sur le conflit sino-japonais. "Je n'y vois que [illegible] et [illegible] lui dis-je.

Entre nous, cependant, la situation est grave, et Me-Té-Fou a bien raison de dire qu'elle peut se corser [illegible]. [illegible] Hsueh Liang Tse [illegible] Napoléon, de proclamer un blocus continental. Tout de suite les restaurants et les buanderies rangeraient leurs assiettes et leurs bouilloires. Plus d'œufs au jambon! Nous serons face à face avec une famine! Plus de collets blancs empesés! Le moral du genre humain crouleront de fond en comble"

x x x

Des experts du port de Montréal soutiennent qu'il y a trop de blé au Canada. Leur grande raison c'est que le port de Montréal est bloqué.

x x x

— Les amusements d'été ne sont plus aussi populaires. Le tennis, la balle-au-camp suscitent peu d'enthousiasme. L'eau de la rivière est brouillée, froide, et les baigneurs s'y précipitent avec moins d'élan.

Les jours raccourcissent. Les nuits sont fraîches, éclairées. Les grands vents ont déjà fait leurs débuts.

En ville, tous sont rentrés de vacances. Sur les boulevards, on néglige les pelouses. Plusieurs jardins se voient dévalisés.

A la campagne, les cultivateurs sont aux prises avec leur récolte.

Partout, les jeunes comptent avec appréhension les quelques jours avant la rentrée des classes.

Allons, les poètes! fourbissez vos lyres, rappelez vos muses et préparez-vous à chanter l'automne.

EL-ZED.

La Bonne. — Je voudrais avoir un quart de livre de beurre, deux onces de farine, une chopine d'huile et un savon.

L'épicier. — Attendez-vous de la visite?

L'A.C.J.C.

La vie du cercle Hugonard

Nous lisons dans le dernier numéro du "Semeur" un article intitulé "Deux ou quelques semaines." En voici quelques lignes: "Hugonard, c'est le nom historique, — celui d'un missionnaire oblat qui évangélisa la région, — qu'a choisi le cercle de Willow-Bunch, en Saskatchewan, seul récemment affilié par notre Comité central. Remarquez que c'est le deuxième cercle en quelques semaines, dans une province éloignée où il n'y en avait pas encore un seul. La résolution adoptée par l'A. C. J. C. à son dernier congrès, les articles du "Patriote de l'Ouest", la fondation des cercles Laverendrye et Hugonard: tout cela prouve que nos compatriotes de la Saskatchewan, désireux d'assurer l'avenir, comprennent l'importance des œuvres de jeunesse et n'hésitent pas à choisir celles qui leur rendront les meilleurs services. Le cercle Hugonard déborde de vie et les comptes-rendus de son activité dans le "Patriote" ne manqueront pas de provoquer l'émulation et de susciter des initiateurs."

Nous sommes très sensibles à l'encouragement si précieux que daigne nous donner notre confrère. Nous ne saurions trop l'en remercier. Comme lui, nous désirons ardemment voir naître de nouveaux cercles frères, et c'est dans le but de provoquer l'émulation et de susciter des initiateurs, comme il le dit, que nous avons fait connaître les activités de notre cercle. Puissent ces rapports servir puissamment la cause acéjiste, en la montrant sous son vrai jour.

Voilà pourquoi, nous nous permettons de reproduire ici le compte-rendu général des activités de notre cercle, depuis sa fondation, tel qu'il a été envoyé au Comité régional de Saint-Boniface par notre secrétaire-correspondant.

PIETE. — Les membres du cercle ont eu deux heures d'adoration, de 11 heures à 1 heure, dans la nuit du Jeudi-Saint, et une autre heure d'adoration, de 11 heures à minuit, dans la nuit des Quarante-Heures. Pendant le carême, quelques-uns sont allés à la messe tous les jours, et plusieurs ont assisté régulièrement à la prière du soir et au chemin de la croix. Quelques-uns font la sainte communion mensuelle. Tous se sont engagés à faire une communion générale et à donner le bon exemple par leur conduite et leur langage. Nous pouvons dire que les membres de notre cercle sont des chrétiens fervents, pratiquant leur foi sans respect humain.

ETUDE. — Du 21 février au 10 juillet, notre cercle a tenu 15 séances d'étude, environ une séance par semaine. Durant ces cinq mois, la présence moyenne a été de 20 membres. Dix conférences ont été données par les membres sur les sujets suivants: la question romaine, le bonheur de la vie champêtre, l'économie domestique, les origines de la Société Saint-Jean-Baptiste, la Révolution de 1837-38, la survivance française dans l'Ouest, l'épargne, épargne et gaspillage, le budget personnel. On étudia aussi les avantages de la culture mixte et l'A. C. J. C., ses statuts, ses activités.

Le cercle eut aussi le plaisir de recevoir comme visiteurs M. le curé et M. Galarneau, instituteur. Ces derniers ont su nous intéresser vivement. Fun, en nous indiquant quelques moyens d'économiser, l'autre, en nous entretenant des victimes de 1837-38.

Les membres ont donné 13 déclamations, 7 leçons d'étiquette et 6 leçons de bon langage. Treize procès-verbaux des séances ont été rédigés par les secrétaires.

ACTION. — Le cercle a envoyé une lettre à l'honorable M. Robb, ministre des Finances, lui demandant le papier-monnaie bilingue. Il a organisé deux séances publiques. Le 14 avril, on joua un drame de Th. Botrel et deux comédies. Le cercle fit don des recettes de cette première séance à la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le 24 mai suivant, à l'occasion de la fête de Dollard, le cercle rendit avec succès un drame et une comédie en deux actes. Des chants et des déclamations patriotiques composaient les entr'actes. Une vente de roses de Dollard fut aussi organisée, pendant la journée. Grâce au généreux concours de quelques jeunes filles, ce concours, car c'en fut vraiment un, fut plein de succès et rapporta à la caisse de notre cercle la jolie somme de $40.00. Avec de telles recettes, notre trésorier a pu payer pour tous les membres un abonnement au "Semeur", que chacun est heureux de recevoir chaque mois et surtout de lire avec intérêt.

A la fin de l'année scolaire, le cercle offrit deux prix, l'un au couvent, l'autre à l'école des garçons, à l'élève qui s'était le plus distingué par la mise en pratique de la devise de l'A. C. J. C.: Piété, étude, action.

Les acéjistes ont montré beaucoup de dévouement pour l'installation des jeux que la Société St-Jean-Baptiste a bien voulu prêter à notre cercle. Quelques-uns n'ont pas épargné leur temps, pour préparer un terrain de tennis, par exemple, et faire de notre lieu d'amusements l'endroit le plus coquet et le plus attrayant.

Les séances de notre cercle sont maintenant suspendues pour le temps des travaux des champs, mais nous espérons qu'à l'automne nos jeunes confrères nous reviendront, peut-être forcément moins nombreux, mais encore plus actifs et plus encouragés que jamais à continuer l'œuvre déjà commencée.

"J'ai porté votre Association dans mon cœur dès sa naissance à Saint-Boniface, disait en 1913 Mgr Béliveau, et mon plus grand désir est qu'elle vive et se développe pour le plus grand bien de notre foi ainsi que de notre belle langue." Il ajoute en 1929: "Le jour où je verrai un cercle de l'A. C. J. C. dans chaque paroisse sera un jour de grande consolation."

"Il me semble, disait Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, que chaque paroisse de quelque importance devrait avoir un cercle d'étude affilié à l'Association de la Jeunesse. On se trompe si l'on croit qu'il faut pour cela beaucoup de jeunes gens. C'est une élite qu'il s'agit de créer. Cinq ou six jeunes gens bien choisis suffisent pour commencer. Ceux-là, par leurs paroles et leurs exemples, entraîneront les tièdes et les indécis, c'est-à-dire la masse."

Ce sont des paroles qui peuvent nous faire réfléchir et... nous encourager.

UN ACEJISTE.

Gisements de phosphate en Colombie Anglaise

Winnipeg. — Le Dr J.-C. Tory, chef du service des recherches du ministère fédéral de l'agriculture, est passé par Winnipeg, sur le convoi "Trans-Canada Ltd." du Pacifique Canadien, à destination de Trail, C.-B., où il va rejoindre un groupe de savants qui étudieront les propriétés de certains phosphates découverts dans cette région sur les propriétés de la Consolidated Mining and Smelting Co. Ces phosphates seraient employés dans les provinces des prairies.

On les a soumis à plusieurs épreuves depuis quelque temps et un rapport à leur sujet sera bientôt produit.

Dernière heure

Mort du sénateur Reid

Le sénateur John Dowsley Reid est mort à sa résidence, à Prescott, Ontario, à l'âge de 70 ans.

Durant trente ans il servit les intérêts du parti conservateur.

Il fut successivement ministre des douanes, ministre des Chemins de fer. En 1921 il fut créé sénateur.

A la Haye

L'hon. Philip Snowden, chancelier britannique de l'Échiquier, a averti les quatre nations créancières de la Conférence des réparations que la nouvelle proposition qui grossit la part de la Grande-Bretagne aux réparations allemandes est insuffisante.

Il leur laisse cependant la porte ouverte à d'autres négociations.

La conférence peut se prolonger encore quelque temps.

On appelle la classe de 17 ans

Peiping. — Un ordre martial de Chine appelle tous les jeunes gens au-dessus de 17 ans sous les armes, pour faire face aux armées nombreuses grossissantes des Soviets qui envahissent les frontières.

Situation critique

Winnipeg. — La situation est des plus critiques au Manitoba, où un rapport des gardes-forestiers annonce que les feux de forêts font de terribles ravages dans les districts de Beausejour, Telford, Lac du Bonnet, Swan River, etc.

Grève à Hull

Hull, Que. — Trois cents employés de la compagnie J. R. Booth Ltd., manufacture de pulpe et de papier ont sommé le président d'augmenter leur salaire. S'ils ne sont pas écoutés, ils se mettront en grève le 7 septembre.

Le "Graf Zeppelin"

Los Angeles. — Le Graf vient de franchir la troisième étape de son voyage autour du monde. Il est le premier à traverser l'océan Pacifique sans arrêt.

Il a parcouru une distance extraordinaire de 10,000 milles depuis son départ en 233 heures, 35 minutes. Il n'a mis que 79 heures pour traverser l'océan Pacifique, de Tokio à Los Angeles.

Le Graf avait à son bord 41 membres de l'équipage et 16 passagers.

La guerre n'est pas comme imminente

Londres. — Une dépêche de Tokio mande que le déclenchement des hostilités en Chine n'est pas encore à craindre en dépit des escarmouches sur la frontière de la Mandchourie.

Le Japon pense à transporter le siège de ses relations diplomatiques de Peipin à Shangai en vue d'y constituer une ambassade au lieu d'une légation.

Juifs et Arabes ne peuvent prier ensemble

Jérusalem. — Les Juifs et les Arabes ne peuvent prier ensemble. Tout récemment une rixe a éclaté près du mur des lamentations. Une mésentente au sujet des droits du culte en a été l'origine. Au cours de la bagarre, 46 personnes ont été tuées et 118 grièvement blessées. La loi martiale a été aussitôt proclamée et des troupes anglaises ont été dépêchées de Malte, en Palestine.

A VENDRE

Okanagan Valley, B.C., 10 acres de verger (pommiers), bonnes variétés commerciales. La récolte de pommes de 1928 a rapporté 100 tonnes. Bâtisses, chambres spacieuses. Véranda avec moustiquaire. Lumière électrique. Près du chemin de fer, à 10 milles de Kelowna. Lac de pêche et de chasse. Heures [illegible]. Prix $7000, payables à termes.

F. R. BARON, R.R. 1, Kelowna, B.C.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Logement, maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 50 cents. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.00.

NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTEUR bilingue, 2ème classe, [illegible] Professeur [illegible] canadiens-français, [illegible] d'école. [illegible] Adresse: [illegible] Arnaud, St-Georges de Champlain, Qué. 20-21-P

INSTITUTRICE bilingue de 2ème classe pour l'École de Vaudreuil, No 2502. Ouverture le [illegible] août. [illegible] salaire demandé. Gérard [illegible], Ste-Claire, Sask. 21-21-P

INSTITUTRICE ou instituteur bilingue de 1ère ou deuxième classe pour l'école du Village de Val Marie. Salaire $1200.00 par an. Ouverture le 26 août. S'adresser à J. J. Paquette, Secrétaire, Val Marie. 12-24-C

Pour l'école d'Ecclesbury 3421, instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan, expérience, salaire demandé. Adressez à: Rémi Piché, Albertville, Sask. 21-?-P

POUR le district de Magnusson No 2873 un instituteur ou institutrice bilingue catholique, pour commencer immédiatement. École [illegible]. 21-?-P

UN INSTITUTEUR avec certificat de 2ème classe bilingue demande position comme instituteur. Adresse: Boîte "D.D." Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 21-?-P

AGENTS DEMANDES

$100 par semaine facilement—[illegible] des deux sexes pour vendre les produits "PALCO" dans les foyers, [illegible] et aux [illegible] de vendeurs fournis. [illegible] J. A. Lefebvre & Co Ltd [illegible], Ont. 21-C

POSITIONS DEMANDEES

MENAGERE demande position dans presbytère ou famille. Deux [illegible] garçon 11 ans pour suivre l'école catholique française. Adressez Le Patriote, Prince-Albert. 21-P

A VENDRE

UNE SECTION, partie à 1-2 mille de l'église, le reste à 1 1-2, bonnes bâtisses, bonne eau, [illegible] bloc en [illegible]. Pour conditions, Adressez J. A. G. Bird, Prud'homme, Sask. 21-21-P

UNE SECTION de terrain, située à 1-2 milles du Corrélieu, [illegible] la station C.P.R., 1 mille de l'école [illegible], bonnes bâtisses [illegible], 225 en culture, bâtisse à faire et en pâturage. Endroit très propice à la culture mixte. Prix $8800.00. Comptant [illegible] termes faciles. Adresse: M Quinn, Delmas, Sask. 19-21-C

A VENDRE: 10 [illegible] au [illegible] gouvernement fédéral. Prix [illegible] le couple. S'adresser à Henri A. Boucher, Willow-Bunch, Sask. 19-24-C

1-2 SECTION à 4 1-2 milles de St-Louis, 180 acres en [illegible] Conditions faciles. S'adresser à Boîte "A.L." Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 22-?-C

MECANIQUE de première classe pour garage récemment ouvert. Outillage complet. Agence Chevrolet. Boîte "D.R." Le Patriote, Prince-Albert. 21-27-P

MAGASIN GENERAL, dans un centre canadien français, dans le Nord de la Saskatchewan, [illegible] $9999.99. Ameublement $[illegible], [illegible] $2000.00 par année, pas de crédit. $[illegible] comptant, balance à termes. Raison de [illegible]. Adressez [illegible] "J.A." Le Patriote de l'Ouest. 21-24-C

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur terres en culture. International Loan Company, 414 Trust and Loan Bldg. Winnipeg, Man. J-24

COMPLETE EXTERMINATION absolument garantie de toute vermine par nouveau procédé. Punaises, coquerelles, rats, souris et toute autre vermine. Employé sans odeurs. Demandez notre [illegible] garantie de donner satisfaction ou argent remis. Western Fumigating Co. Reg'd, 2255 St-Laurent Blvd. Montréal, Qué. 12-24-C

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, échantillons donnés sur commande. [illegible]. Liste de prix et échantillons [illegible] lbs. Un [illegible] à fumer donné gratis avec toute commande de 10 lbs ou plus, valant $1.00. Adressez J. J. Garneau & Fils, St-Jacques de l'Achigan, Qué. 22-21-P

NORTHERN HARDWARE CO.

Téléphone 2216 — No 18, 10ème rue E.

PRINCE-ALBERT, SASK.

LA COOPERATION FAIT VIVRE LE COMMERCE PAS LA COMPETITION

Nous tâchons de vous procurer sur le marché actuel la meilleure qualité de quincaillerie que vous puissiez acheter, et nous la vendons en détail pour le plus bas prix.

Nous vous invitons cordialement à venir visiter notre magasin et nous mettre au courant de ce qu'il vous faut.

NOUS DELIVRONS LES MARCHANDISES